Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 30 mars, 1938 — NO. 1.

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

LE PROBLEME DE LA DEFENSE NATIONALE

Notre pays n'a pris aucun engagement à Londres. — Le peuple canadien déciderait en dernier ressort. Achat de deux contre-torpilleurs et de 75 avions. — Volte--face de M. Maxime Raymond

OTTAWA.— Les dernier événements d'Europe ont pesé de tout leur poids dans le débat sur le vote des crédits militaires qui s'est ouvert, à la Chambre des Communes et se prolongera vraisemblebent une partie de la semaine prochaine. L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, a profité, il va de soi, du danger de guerre que les pays dictatoriaux font planer sur le monde, pour laisser entendre que le Canada serait peut-être obligé un jour de voler au secours de la démocratie. Il n'oublia pas de bien préciser que notre pays n'a de fais pris d'engagement défensif d'aucune sorte à Londres. Il nota que ce serait le peuple canadien qui, en dernier ressort, déciderait de la politique à suivre par Ottawa en cas de conflit. "Peu importe", soulignat-il, "les engagements des gouvernements, le peuple restera toujours le seul juge".

Le ministre entreprit en détail l'exposé technique de l'augmentation des nos armements qui nécessite, cette année, l'approbation par le parlement d'un budget de défense de $34,000,000, soit $2,000,000 de moins qu'en 1937.

Une volte-face

Mais la grosse surprise de la journée fut néanmoins, si l'on peut parler ainsi, la défection d'un des douze députés libéraux canadiens-français qui s'opposèrent avec viguetır l'an dernier à toute augmentation de nos crédits militaires. M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois-Laprairie, approuva, en effet le budget de défense actuel. Il s'appuya sur les menaces de guerre en Europe et an Asie pour expliquer un tel changement d'attitude.

Un front commun

Quant aux parlementaires anglais de toutes nuances, nul n'a dénoncé l'augmentation des armements, sauf Mlle Agnes MacPhail, député Fermiers-Uni de Grey-Bruce. 'A mon avis", fulmina-t-elle, "c'est le lien britannique qui constitue pour le Canada le plus grand danger de guerre. Nous sommes un pays d'Amérique et nous devrions élaborer notre politique en conséquence. Un pacte défensif avec les Etats-Unis s'imposerait pour assurer la protection du Canada".

Les conservateurs renchérirent sur les libéraux et plusieurs des députés oppositionnistes préconisèrent une augmentation des crédits militaires dès la présente session lors des estimés supplémentaires.

M. MACKENZIE

Où va le fédéral

L'exposé de l'hon. Ian Mackenzie ouvrit la discussion et suscita un vif intérêt parce qu'il se trouvait à concrétiser la politique que le dans le domaine militaire.

Le Canada, a fortement souligné le ministre de la Défense, n'a pris aucun engagement envers les autres nations à propos de la guerre. Les crédits votés sont employés à la défense du territoire canadien et des eaux canadiennes, notamment sur la côte du Pacifique, point considéré le plus vulnérable.

Le ministre de la défense cita des déclarations du gouvernement faites l'an dernier pour démontrer que le Canada n'avait pris aucun engagement sur la défense impériale, que le parlement déciderait des obligations militaires du pays et que le Canada ne s'armait pas pour la guerre, mais pour maintenir la sécurité nationale.

"Qu'on me permette de dire, continua-t-il, que le but de ces crédits est de continuer le travail commencé l'an dernier: d'abord, préserver la neutralité canadienne; en deuxième lieu défendre nos côtes, nos ports, nos terminus et les principaux points de nos routes commerciales en cas de nécessité.

"Après délibération, il a été établi une certaine priorité: d'abord, les services aériens; deuxièmement, la défense navale, troisièmement, rééquipement des services de la milice permanente et nonpermanente.

"Durant l'année qui vient, il est proposé d'acquérir deux nouveaux contre-torpilleurs, 75 nouveaux aéroplanes dont 55 pour la milice permanente et 20 pour la milice nonpermanente, du matériel de guerre pour les trois services. On se propose aussi d'augmenter l'entrainement de la milice et de construire la seconde partie des fortifications de la côte du Pacifique, la première avait été autorisée par le parlement il y a un an".

Les deux contre-torpilleurs que le gouvernement achètera de l'amirauté britannique, coûteront $1,938,000. Le Canada en aura six en tout. Quatre seront stationnés dans le Pacifique et deux dans l'Atlantique.

Le ministère de la Défense a commencé les travaux préliminaires à la création d'une réserve navale de pêcheurs sur la côte du Pacifique. Cette réserve couvrira plus tard également l'Atlantique.

Les crédits votés donneront au Canada dix escadrons aériens dans la milice permanente et douze dans la milice non-permanente. On exécutera, cette année, des travaux aux aérodromes et aux bases aérlennes de la baie Aliford, de Queen Charlotte Island, de la baie Patricia et de Prince-Rupert sur la côte du Pacifique et à Darmouth, Yarmouth, Truro et Sydney sur la côte de l'Atlantique.

On parachevera, cette année, le nouveau magasin construit à l'intérieur de la Colombie canadienne et on commencera la construction d'un autre près de l'Atlantique.

L'exportation d'armes et munition

OTTAWA.— Du 31 juillet 1937 à date, 196 permis ont été émis pour l'exportation des armes, des munitions et du matériel de guerre, a répondu le gouvernement à M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River. Il y a 34 permis pour le Royaume-Uni; 20 pour l'Australie; un pour l'Afrique du Sud; 15 pour Terre-Neuve; un pour la Nouvelle-Guinée; un pour la Nouvelle-Zélande, un pour Trinidad; 5 pour l'Argentine; un pour le Brézil; 35 pour la Chine; un pour la République Dominicaine; 2 pour le Japon; un pour le Mexique; 2 pour le Nicaragua; un pour la Norvège; 3 pour la Turquie; 69 pour les Etats-Unis; un pour l'Uruguay; 2 pour le Venezuela; un pour la Yugoslavie.

:::

NOUVEL EDIFICE A QUEBEC

OTTAWA. — Le ministère de la Défense nationale a annoncé qu'un contrat de $128,475 avait été accordé à M. Emile Frenette, de Québec, pour la construction d'un édifice destiné à l'usage de l'inspecteur en chef des armes et des munitions à Québec.

ROME ET LES ACADIENS

L'EXPOSITION VATICANE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Le cardinal Villeneuve remettra des diplômes et des médailles à quelques journalistes canadiens

QUEBEC.— Des diplômes et médailles-souvenirs ont été reçus du comité par Son Eminence le cardinal pour être distribués à M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur de *l'Action sociale catholique*, à M. le Dr Jules Dorion, directeur de l'*Action catholique*, à M. Georges Pelletier, directeur du *Devoir*, et à M. Aimé Deraspe, chef de secrétariat à l'*Action catholique*, en récompense des services rendus pour l'établissement d'un pavillon canadien à l'exposition vaticane de la presse catholique. Les récipiendaires faisaient partie du comité canadien. La remise de ces décorations aux Québécois a eu lieu vendredi, le premier avril à l'occasion de la clôture du 2e stage des cours de l'Ecole d'action catholique féminine, et a été présidée par Son Eminence le cardinal.

:::

LES CATHOLIQUES DE LA COLOMBIE

VICTORIA.— La minorité catholique de la Colombie Canadienne, a soumis à la commission Rowell qui enquête sur les relations fédérales-provinciales un mémoire pour demander que lorsque le territoire du Yukon sera annexé à la Colombie Canadienne les droits aux écoles séparées dont jouissent les catholiques du territoire ne soient pas seulement sauvegardés mais étendus à toute la province de la Colombie Canadienne. Le mémoire qui a été soumis "au nom des catholiques de la Colombie Canadienne" porte les signatures de l'archevêque de Vancouver, du vicaire apostolique du Yukon et de Prince-Rupert, de son co-adjuteur, des évêques de Victoria et de Nelson.

:::

67 AEROPORTS

OTTAWA.— M. G.-B. Isnor, député libéral de Halifax, a appris que le gouvernement possède 67 aéroports et qu'on avait dépensé à date la somme de $4,313,616 à leur construction et entretien.

UN DECRET PONTIFICAL PROCLAME SOLENNELLEMENT NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION PATRONNE DES DIOCESES DE MONCTON ET DE CHATHAM ET DE "TOUS LES ACADIENS, EN QUELQUE LIEU QU'ILS HABITENT"

Emouvant éloge du "très fidèle peuple acadien", qui "se glorifie à juste titre d'avoir courageusement et fidèlement conservé intact l'héritage très précieux de la foi catholique des ancêtres, au milieu des adversités et parmi tant d'âpres vicissitudes des temps passés"

Son Excellence Mgr Melanson, archevêque de Moncton, a, dans sa cathédrale de Moncton, publié cet émouvant décret de la Sacrée Congrégation des Rites:

TEXTE DU DECRET

Sacrée Congrégation des Rites

Prot. M., 12-1938.

Monctonen et Chatamen

Le peuple qu'on nomme acadien, parti autrefois de France et ayant alterri au pays canadien, se glorifie à juste titre d'avoir courageusement et fidèlement conservé intact l'héritage très précieux de la foi catholique des ancêtres, au milieu des adversités et parmi tant d'âpres vicissitudes des temps passés. Et ce bienfait divin, ce peuple l'attribue à bon droit à la protection de la Bienheureuse Vierge Marie, qu'il a toujours honorée d'un culte particulier.

Pour affermir et accroître ce culte, tout le peuple acadien des trois provinces maritimes du Dominion du Canada, c'est-à-dire du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard avec l'approbation des évêques, a choisi et proclamé, dans une cérémonie solennelle le 15 août, l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie pour sa Patronne céleste.

Depuis ce temps, tous les Acadiens ont l'habitude de célébrer chaque année cette même fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie avec des sentiments d'une singulière piété et dévotion. Or, maintenant, l'archevêque de Moncton et l'évêque de Chatham, sous la juridiction desquels se trouve la plus grande partie du peuple acadien, dans le but de développer de plus en plus cette piété du très fidèle peuple acadien envers la Bienheureuse Vierge Marie, ont présenté une requête à Notre Très Saint Seigneur le Pape Pie XI. Lui demandant de bien vouloir ratifier de Son autorité apostolique les voeux de ce même peuple, et d'établir et de déclarer l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie patronne céleste des deux diocèses déjà mentionnés, et d'approuver en outre que les Acadiens, en quelque lieu qu'ils se trouvent, puissent garder et honorer la Bienheureuse Vierge Marie sous ce même titre comme leur patronne propre auprès de Dieu.

Cette requête ayant été soumise à Notre Très Saint Seigneur le Pape Pie XI par le cardinal soussigné, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, dans l'audience du 19 janvier 1938, Sa Sainteté a daigné accorder Son entier consentement, et, par Son autorité apostolique, a établi l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie patronne céleste de l'archidiocèse de Moncton et du diocèse de Chatham, avec tous les privilèges liturgiques qui s'y rapportent, et a, de plus, approuvé volontiers que tous les Acadiens, en quelque lieu qu'ils habitent, hono-

(Suite à la page 6)

DOUBLE MINISTERE

L'hon. J.-M. Uhrich, Ministre de la santé publique vient de prendre charge du ministère des travaux publics, l'hon. G. Spence ayant démissionné.

LA SESSION PROVINCIALE EST PROROGEE

DEMISSION DE M. SPENCE, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Nouvelles lois à propos de l'agriculture — La luzerne et la plantation d'arbres — Certains pouvoirs concédés au municipalités

LA DEPUTATION EST REDUITE

REGINA.— La quatrième session de la huitième législature de la province de la Saskatchewan a été prorogée, la semaine dernière, par M. A.-P. McNab, lieutenant-gouverneur.

Plusieurs spectateurs assistaient dans les galeries à la cérémonie de clôture.

L'incident le plus saillant de la fin de la session fut sans contredit la résignation de M. George Spence, comme ministre des travaux publics. M. Spence prendra la direction du plan de restauration de l'agriculture, fonction que vient de lui confier le gouvernement fédéral. Entre temps, le Dr Uhrich, ministre de la santé, assume la charge des ministère des travaux publics, jusqu'à la nomination d'un nouveau ministre.

Parmi les nouvelles législations adoptées à la dernière session, mentionnons celle qui a trait à la protection de la semence de fourrage. Cette loi a pour fin d'empècher le mélange de diverses variétés de graines de luzerne, dont la production joue un rôle très important dans certaines régions du nord de la province.

Le paragraphe 2 da la loi est ainsi conçu: Le lieutenant-gouverneur en Conseil peut à la demande du ministre de l'agriculture, désigner une ou des régions où une variété spécifique de semence de luzerne, à l'exclusion de toutes autres, devra être semée.

Le lieutenant-gouverneur en Conseil peut, à la demande du ministre de l'agriculture, soustraire à la teneur de cette loi toute une région, ou une partie de région telle que stipulé dans la section (1).

Une autre loi, adoptée à la session, a trait au contrôle de la culture. D'après cette loi, on fera un relevé des mauvaises terres de la provinces et on prendra des moyens de les rendre plus fertiles. La même loi stipule certains règlements relatifs à la coupe et à la plantation des arbres et au brûlage des souches. Voici la teneur des paragraphes 2 et 3 de la loi:

"Le Conseil de la municipalité rurale peut et doit, à la requête signée par quarante contribuables résidants, passer un règlement prohibant certaines façons de cultiver de nature à détériorer le sol et à en provoquer l'érosion. Le même règlement peut exiger le labour par lisières, la plantation du trèfle,... ou autres semences dans une région.

A la requête du Conseil, le ministre de l'agriculture dressera un règlement.

L'Acte de la loi des élections a été amendé de manière à réduire la députation de 55 à 52 à l'assemblée législative. Le remaniement des comtés modifie la carte électorale srutout dans la partie sud de la province.

Le comté de Moose Jaw est absorbé par celui de Gravelbourg et Bengough. Les comtés de Bromhead et Francis disparaissent entièrement. Thunder Creek est uni à Lumsden. Voici les comtés qui portent un double nom: Souris-Estevan, Qu'Appelle-Wolseley, Kerrobert-Kindersley et Notukeu-Willow-Bunch. Le nouveau comté de Torch River comprend les circonscriptions de Melfort et Kinistino.

Les nationalistes en Catalogne

Les nationalistes avancent et balayent tout sur leur passage— Libération de Huesca —Prise de Lérida — Vers Barcelone

Serait-ce la fin de la guerre

HENDAYE, frontière franco-espagnole. — Les troupes nationalistes ont fait de grands progrès au cours de la semaine dernière.

Elle ont même pénétré au coeur de la Catalogne, ont libéré Huesca, se sont emparées, ou sont sur le point de s'emparer de Lérida, à 80 milles seulement de Barcelone.

Elles avancent sur un front de 135 milles, de Boltana au nord—ce point est tout près de la frontière franco-espagnole — à Morella au sud.

Les troupes gouvernementales ont essayé en vain de s'opposer à l'avance des nationalistes. Ce n'est pas encore la déroute complète mais il semble bien que la fin ne soit pas loin.

Des experts militaires pensent qu'une bataille décisive sera livrée dans les plaines de la Catalogne, entre Lérida et Barcelone.

Espérons que ce sera là la victoire décisive de l'armée nationaliste, et que le reste de l'Espagne se rangera bientôt sous la bannière de Franco.

Des signes avant-coureurs semblent annoncer une fin prochaine: les 2 filles d'Indalacio Pietro, ministre de la Défense nationale dans le cabinet de Barcelone, et la femme et la fille de Vincente Uribe, ministre de l'Agriculture dans le même cabinet, se sont refugiées à Paris, sans doute pour y attendre Messieurs les ministres eux-mêmes.

A TRAVERS LE MONDE

AU MANITOBA

WINNIPEG.— S. H. le lieutenant-gouverneur W.-J. Tupper a prorogé l'Assemblée législative du Manitoba qui vient de terminer sa deuxième session. La principale mesure adoptée est celle qui a trait au problème des secours directs dans la ville de Winnipeg qui a retardé de plusieurs jours la prorogation.

:::

L'IMMIGRATION PANACEE POUR TOUS NOS MAUX

VICTORIA. — Le Board of Trade de Prince George a proposé à la Commission Rowell, pour régler nos problèmes financiers, un plan d'immigration subventionné par le gouvernement anglais. Le Board of Trade est d'avis plus grand nombre de citoyens rapporterait beaucoup de revenus au Dominion et préviendrait l'augmentation des taxes. "Nous avons, d'ailleurs, besoin d'un plus grand nombre de citoyens pour développer notre pays", a-t-il dit. Le Board of Trade croit aussi que l'immigration aiderait les chemins de fer à résoudre leurs problèmes financiers.

:::

L'ALBERTA IGNORERA LA COMMISSION ROWELL

EDMONTON. — Le gouvernement de l'Alberta n'a pas l'intention de soumettre un factum à la Commission Rowell. Le trésorier de la province, M. Solon Low, l'a annoncé en répondant à des questions du chef de l'opposition conservatrice. Il a ajouté qu'un mémoire sera cependant imprimé et distribué dans la province.

:::

1,500 BISONS ABATTUS

OTTAWA.— En 1936 les autorités fédérales ont abattu 1,500 bisons dont la viande et la peau furent vendues à Calgary, alors qu'en 1937, l'on en abattait 2,023 têtes, également vendues à Calgary, disait un relevé déposé au greffe de la Chambre à la demande de M. R.-H. McGregor, député de York-Est. Les peaux de ces bisons ont été vendues par l'entremises de diverses maisons de l'Ouest.

LE SORT TRAGIQUE DE LA CHINE

L'"Entente Internationale Anti-communiste" publie, sous se titre un mémoire concernant le rôle joué par le gouvernement soviétique dans le conflit en Extrême-Orient.

Nous avons appris ainsi qu'en Chine, comme d'ailleurs en Espagne auparavant, Moscou avait été l'agent provocateur de la guerre. Lors du VIIe congrès de la IIIe Internationale, plusieurs orateurs ont affirmé que le Komintern a été l'inspirateur, l'organisateur et le propagandiste du "front unique anti-japonais" en Chine, ce qui naturellement devait aboutir à la guerre.

Le même congrès a chanté les louanges du Komintern et de ses agents en Chine, pour les féliciter d'avoir organisé la guerre civile, d'avoir créée l'armée rouge et d'avoir bolchévisé de vastes territoires de la Chine: efforts qui doivent assurer, a-t-il déclaré, la victoire complète du bolchevisme en Chine.

L'indépendance de la Suisse

BERNE, Suisse.— Le parlement suisse a acclamé et approuvé à l'unanimité une déclaration du gouvernement qui proclame que la Suisse défendra son indépendance jusqu'à la dernière goutte de son sang. La déclaration a été due en allemand par le Dr Johannes Baumann, président du conseil fédéral, en français par M. Marcel Pilet-Golaz, en italien par M. Giusseppe Motta, ancien président du conseil.

La déclaration qui fait connaitre l'attitude du gouvernement sur l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne affirme que l'Allemagne, l'Italie et la France se sont engagés à respecter la neutralité de la Suisse. "Le sentiment en faveur de l'unification du peuple allemand et du peuple autrichien, qui a déjà donné lieu à une guerre, vient de triompher. Cette modification de la carte a fortifié plutôt qu'elle a affaibli la position de la Suisse. Sa neutralité devient plus importante que jamais. Nous avons reçu de tous côtés l'assurance qu'aucun de nos trois voisins ne veut que la Suisse disparaisse. C'est notre mission séculaire en Europe de garder le passage des Alpes et de neutraliser une partie des frontières de nos voisins".

CHRONIQUE AGRICOLE

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

Le printemps est arrivé, et tous les fermiers se tournent vers les champs qui doivent leur fournir de quoi faire vivre leur famille.

Ils réparent et nettoient leurs machines, apportant un soin particulier à la semeuse. Ceux qui sont avisés se sont d'abord assurés qu'ils auraient de bon grain de semence, et ils se demandent maintenant comment te préserver de la nielle.

Le traitement du grain de semence est aussi vieux que l'histoire. Virgile lui-même en parle dans ses "Géorgiques", écrites en 35 avant Jésus-Christ. Il y écrit:

"J'ai souvent vu le semeur préparer son grain avec du soda et le sédiment noir de l'huile d'olive".

Le fermier moderne a le choix entre plusieurs méthodes plus efficaces.

Le Formaldehyde est le produit le moins cher, mais il faut prendre garde de n'en pas mettre trop; autrement, on fait du tort au grain de semence.

Les nouvelles poussières de mercure, le Ceresan et le Leytosan, coûtent un peu plus cher, mais ont des avantages appréciables sur le Formaldehyde.

Elles empêchent la nielle, combattent la pourriture des racines, et, en aidant au meilleur développement des racines, combattent effectivement les mauvaises herbes.

Eufin, l'emploi du Ceresan et du Leytosan permet aux fermiers de préparer leur grain de semence plusieurs semaines à l'avance.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE:

1.— Diminution dans l'étendue de terrain cultivé aux Indes.

2.— Le Portugal et l'Afrique-Sud demandent du blé.

3.— Le Japon devient acheteur éventuel de blé.

4.— La Grèce achète du blé dur.

5.— Très peu de maïs en transit vers l'Europe.

6.— Diminution probable dans l'étendue de terrain semé en Chine.

7.— Le Mexique achète du blé des Etats-Unis.

* * *

DE LA BAISSE:

1.— Les dangers d'une guerre européenne diminuent.

2.— De brillantes perspectives pour la récolte de blé d'hiver aux Etats-Unis.

3.— La moisson va bien aux Indes.

4.— La Lithuanie permet l'exportation de riz.

5.— L'étendue de terrain semé au Japon atteint presque un record.

6.— Plus grosse récolte d'ananas que l'an dernier à Cuba.

:::

ENTREFILETS

Il est prescrit que les sous-produits de la farine de blé au Canada doivent être vendus à l'état pur et d'après des types modèles bien définis de qualité. Il est prescrit également que les mélanges commerciaux d'aliments ou les suppléments minéraux doivent être enregistrés par le Ministère fédéral de l'Agriculture et qu'avant d'être présentés dans le commerce, ils doivent être pourvus d'une étiquette indiquant le nom spécifique des ingrédients et la composition chimique garantie.

* * *

Des chiffres officiels viennent d'être publiés indiquant la valeur des principaux produits du pain et des autres produits de l'industrie de la boulangerie au Canada en 1936. Le pain était évalué à $47,449,345; les tartes, gâteaux, petits fours et pâtisseries à $14,526,456; les brioches à $2,944,247. La somme dépensée sur les matériaux a été de $32,124,708 et plus d'une moitié de cette somme ($18,115,232) a été dépensée pour acheter 3,601,690 barils de farine. D'autres matériaux mentionnés dans la liste étaient les suivants: levure, saindoux artificiel, (shortening) sucre, malt, amandes, noix de coco, et huiles de maïs, de graine de coton, et de soja.

* * *

La graine du soja donne une huile que l'on emploie dans la fabrication du savon, de la margarine et des succédanés du saindoux; sa propriété siccative la rend également apte à l'emploi pour remplacer [illegible] graine de soja est employée comme produit alimentaire, et le tourteau qui en résulte sert à l'alimentation des animaux et des plantes comme engrais du sol. Le soja est la principale récolte fourragère de quelques pays; il est tout probable que cette récolte constituera un nouvel apport précieux à la liste des récoltes cultivées au Canada.

* * *

Il existe des laboratoires fédéraux de semence au Canada pour l'analyse des semences, des fourrages et des engrais chimiques; ces laboratoires sont à Sackville, Ottawa, Montréal, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Calgary et Vancouver. On y fait une micro-analyse des produits moulus pour déterminer les ingrédients dont ils se composent et la quantité de graines de mauvaises herbes nuisibles qui s'y trouve. Les aliments à bestiaux, les engrais chimiques et les poisons agricoles sont l'objet d'analyses chimiques. L'analyse officielle est employée comme preuve pour protéger les cultivateurs canadiens contre les pratiques frauduleuses qui peuvent se produire dans le commerce.

:::

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 28 MARS

Blé— No. 1 Nor. 142 3-4; No. 2 Nor. 137 3-4; No. 3 Nor. 115 3-4; No. 4 Nor. 104 3-4; No. 5, 87 3-4; No. 6, 78 3-4; fourrage 68 3-4; No. 1 Garnet 112 3-4; No. 2 Garnet 109 3-4; No. 1 Durum 91 3-4; No. 1 A. R.W. 101 3-4; No. 4 Spécial 95 1-4; No. 6 spécial 84 3-4; No. 6 spécial 75 3-4; voie 140 3-4; criblures $2.50 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 50 3-4; No. 3 CW 46 3-4; Ex. 1 fourrage 47 1-4; No. 1 fourrage 44; No. 2 fourrage 39 3-4; No. 3 fourrage 36 3-4; voie 48 3-4.

Orge— Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 59 3-4; Autres: No. 3 CW 56 1-2; No. 4 CW 55 1-4; No. 5 CW 54 1-4; No. 6 CW 53 1-4; voie 59 1-4.

Lin— No. 1 CW et voie 152 1-2; No. 2 CW 148 1-2; No. 3 CW 126 1-2 No. 4 CW 121 1-2.

Seigle— No. 2 CW 67.

* * *

PRINCE-ALBERT, 28 MARS

Blé— No. 1 Nor. 119 1-2; No. 2 Nor. 114 1-2; No. 3 Nor. 93 1-2; No. 4 Nor. 82 1-2; No. 5, 65 1-2; No. 6, 56 1-2; fourrage 46 1-2 Garnet: No. 1 CW 90 1-2; No. 2 CW 87 1-2.

Avoine— No. 2 CW 37; No. 3 CW 33; Ex. 1 fourrage 33 1-2; No. 1 fourrage 30 1-2; No. 2 fourrage 26; No. 3 fourrage 23.

Orge— No. 3 CW 39; No. 4 CW 37 1-2; No. 5 CW 36 1-2; No. 6 CW 35 1-2; No. 3 Ex. CW 6 rangées 42; 2 rangées 42.

Les prix payés à Prince-Albert par les maisons de détails: Avoine: 47 sous; orge: 52 sous.

:::

Les bestiaux

WINNIPEG, 28 MARS

Reçus: 780 bêtes à cornes, 770 veaux, 1,150 porcs, 20 moutons.

Bouvillons de choix $5.50 à $5.75; bons $5.00 à $5.25; medium $4.00 à $4.75; communs $3.50 à $3.75; génisses de choix $5.00 à $5.25; veaux engraissés $6.00 à $7.00.

Veaux, bons et choix $6.50 à $7.50; communs et medium $3.00 à $6.00. Bons agneaux $8.00 à $8.50.

* * *

PRINCE-ALBERT, 28 MARS

Reçus: 2 bêtes à cornes, 18 porcs. Pas de prix établi pour les bêtes à cornes.

Porcs fermes. Bacons $9.75; truies $7.50 à $7.75; $13.17 pour B1.

:::

Le change

A Montréal: la livre 4.99; le dollar américain 1.00 9-16; le franc 3.03 1-4.

A New-York: le dollar canadien 37-64 d'escompte; le livre 4.96 5-16; le franc 3.02.

En or: la livre sterling 12s 2d; le dollar américain 59.44 sous; le dollar canadien 59.12 sous.

Pour préparer les chevaux au printemps

Le cultivateur qui se sert d'un tracteur et qui connait la mécanique ne néglige jamais sans doute de faire examiner son tracteur soigneusement avant de commencer les travaux du printemps. Celui qui se sert de chevaux ferait bien de suivre son exemple. Il est vrai que les chevaux se préparent d'eux-mêmes, mais il y a cependant une certaine somme de conditionnement ou de préparations à faire si l'on veut tirer du cheval un travail économique. Le moment paraît être bien choisi pour donner un peu d'attention à cette question, dit M. G.-W. Muir, Eleveur du Dominion.

La plupart des chevaux au repos pendant l'hiver ont reçu une bonne ration d'entretien; c'est là une bonne règle à suivre, car les chevaux qui s'engraissent pendant l'hiver sont généralement mous et en mauvais état pour les gros travaux du printemps et de l'été. Il s'agit maintenant de remplacer graduellement la ration de gros fourrages par une ration moyenne de grain et de meilleure qualité, de préférence du foin de mil; on augmente la quantité pour donner une ration complète au commencement des gros travaux du printemps. La ration préparatoire de grain peut se composer de portions quotidiennes de 10 à 12 livres de grain en trois repas. L'animal soumis à un gros travail devrait recevoir de 1 à 1 1-4 livre de grain et 1 livre de foin pour chaque 100 livres de poids vif. Un cheval qui pèse 1,500 livres recevrait ainsi de 15 à 19 livres de grain et 15 livres de foin par jour. Un bon système d'alimentation est le suivant: le matin, 6 livres de grain, 5 livres de foin, le midi, 6 livres de grain, 3 livres de foin; le soir 4 livres de grain, 8 livres de foin. L'avoine ronde ou roulée avec un peu de son, fait une ration idéale de grain. Pour les chevaux soumis à un gros travail on pourrait remplacer une partie de l'avoine par un peu d'orge ou de blé d'Inde. Quand les chevaux sont au repos et le dimanche, réduisez la ration de grain d'une moitié. Une pâte de son le samedi soir, composée de mélasse et d'un peu de salpêtre, est utile, aussi bien pendant la période de conditionnement que pendant les travaux. Faites tous les changements graduellement.

Les chevaux devraient avoir eu tout temps [illegible] devant eux, de préférence du sel gemme. Faites-les boire souvent et abondamment, plutôt avant qu'après les repas. Pendant les travaux, faites-les boire aussi souvent que possible.

Si les poils sont longs et épais, il est bon de tondre, et un bon triage est utile en tout temps. Nettoyez et ajustez soigneusement les colliers et les harnais. Lavez tous les soirs les épaules avec de l'eau froide salée, après la journée de travail; l'eau froide salée nettoie et durcit la peau, spécialement chez les jeunes chevaux.

Examinez tout spécialement les dents et les pieds des chevaux. Si cela est nécessaire faites aplanir les dents pour que l'animal puisse bien moudre ses aliments. Rognez les pieds avec soin en tenant les surfaces d'usure toujours d'aplomb. Il n'est pas toujours nécessaire que les chevaux soient ferrés lorsqu'ils travaillent sur la terre, mais lorsque le ferrage s'impose il faut le faire souvent et exactement. Enfin, n'oubliez pas que les poux, les vers, les larves d'oestres affaiblissent les chevaux, et faites ce qu'il faut pour les en débarrasser au commencement de la saison. La bonne nourriture, l'attention au moment voulu, la bienveillance, tout cela joint à la douceur font merveille pour développer la puissance et la force du meilleur ami de l'homme, le cheval.

Sachez ce que vous semez; la bonne semence est importante

Les règlements établis en application de la Loi sur les semences définissent trois catégories de semence: enregistrée, certifiée et générale du commerce. Pour pouvoir être classée semence enregistrée ou certifiée, la semence doit appartenir à une variété approuvée et doit être identique au nom; la semence de toutes les catégories doit aussi être bien mûre, bien nourrie, saine, fraîche, bien nettoyée et débarrassée par un triage bien fait de tous les grains petits, ridés, non mûrs ou cassés et de la matière inerte. On exige aussi qu'elle possède une forte vitalité et qu'elle soit conforme aux types modèles prescrits en ce qui concerne l'absence de graines de mauvaises herbes nuisibles et d'autres impuretés de tous genres.

Les sélectionneurs du gouvernement aussi bien que les sélectionneurs particuliers travaillent actuellement à l'amélioration de variété de semence. Ces variétés améliorées, après que leur valeur a été démontrée par des essais répétés sur différents points du pays, sont approuvées pour l'enregistrement ou la certification et multipliées par les producteurs sous les règlements de l'Association canadienne des producteurs de semence et la section des produits végétaux des Services de production, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Un fait sur lequel il convient d'insister c'est que certaines variétés de semence conviennent mieux que d'autres pour certaines fermes et conditions. C'est par des essais que l'on peut le mieux déterminer les variétés adaptées pour une ferme, et chaque cultivateur devrait faire ces essais.

A ce moment de l'année tout cultivateur devrait se préparer à semer une quantité suffisante de semence enregistrée ou certifiée sur une petite parcelle pour éprouver sa valeur sur sa propre ferme. Qu'il prenne un bon morceau de terre, qu'il le prépare bien et qu'il nettoie soigneusement son semoir avant de s'en servir. Qu'il prenne aussi un bon soin de la parcelle pendant ce temps, et si cette récolte se montre supérieure à la récolte principale, qu'il se serve de la semence qui en provient pour les semailles le printemps suivant. C'est là un moyen pratique de renouveler à peu de frais sa provision de semence.

:::

Il se produit maintenant de la graine de betterave fourragère au Canada

Pendant bien longtemps la graine fourragère employée au Canada a été importée d'Europe et la quantité portée annuellement se montait à environ 250,000 livres. Il n'y a encore à l'heure actuelle que quelques producteurs de graine de betterave fourragère au Canada dans l'Ontario et la Colombie-Britannique, mais ils ont fait des progrès remarquables en ces dernières années, et la semence qu'ils produisent est de meilleure qualité et beaucoup mieux adaptée aux conditions agricoles canadiennes qu'une bonne partie de la graine importée.

En 1937 la quantité de graine de betterave fourragère produite dans l'Ontario a été d'environ 26,000 livres; elle a été de 15,000 livres en Colombie-Britannique. Toute cette graine appartient aux variétés Jaune intermédiaire et Blanche géante sucrière; elle a été produits soust le système de certification de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture. On peut se procurer cette graine de production domestique chez les grainetiers et elle devrait être en bonne demande ce printemps.

:::

Le Manitoba se met à produire du maïs (blé d'Inde)

Le Manitoba devient rapidement une province à blé d'Inde. Il s'est cultivé en 1937 plus de 60,000 acres de cette plante dans le sud du Manitoba dont environ 20 pour cent était du maïs à grain principalement de la variété Denté hâtif, Minnesota No. 13.

Le développement de la culture du maïs au Manitoba s'explique principalement par la sélection, il y a quelques années, de deux espèces hâtives de cette variété aux fermes expérimentales fédérales de Morden et de Brandon. Cette variété a donné des rendements variant de 35 à 40 boisseaux par acre de grain de bonne qualité. Les observateurs sont d'avis que la culture du maïs est appelée à un grand développement comme récolte pour la vente en nature au Manitoba.

:::

L'ETABLISSEMENT DES SOLDATS SUR DES TERRES

TOUT LE PROJET COUTERA ENCORE A L'ETAT DE $75,000,000 A $100,000,000 DIT M. CRERAR

OTTAWA.— M. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources a fait adopter en troisième lecture son projet de loi modifiant la loi d'établissement des soldats. Le bill pourvoit à l'octroi de crédit supplémentaire aux soldats-colons qui n'ont pu payer leurs redevances à l'Etat. Tout le projet de l'établissement des soldats sur des terres coûtera encore à l'Etat de $75,000,000 à $100,000,000 avant qu'il ne soit mené à bien, a déclaré M. Crerar. Le chef de l'opposition, M. Bennett, a soutenu que l'Etat rentrerait plus vite dans ses fonds si l'on laissait la loi telle qu'elle est actuellement.

:::

Le grain de semence

Déclaration de M. Taggart

REGINA — M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture, a déclaré que les quantités de grains de semence, pour distribution aux fermiers, seront soumises à certaines limitations et conditions. Il fit remarquer que les banques ont consenti à prêter la somme de $18,000,000 pour les sémailles, mais à condition que cette somme soit couverte par les garanties du gouvernement. Pour 75% de cette somme, soit 13 1/3 millions, les banques exigent des garanties du fédéral.

:::

PRESENCE D'ESPRIT

On venait de construire une très belle porte de cimetière, et l'on avait mis dessus l'inscription suivante: "VOICI LA PORTE DU CIEL."

Mais aussi longtemps que la peinture fut fraîche, on pouvait lire sur une grande pancarte: "Prière de faire le tour!"...

Chronique SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Série éliminatoire

Série A — (3 dans 5)

Jeudi, 24 mars

Boston 0 — Toronto 1

* * *

Samedi, 26 mars

Boston 1 — Toronto 2

* * *

Mardi, 29 mars

Toronto 3 — Boston 2

(30 minutes de temps supplémentaire)

(Les Boston sont éliminés)

Série B — (2 dans 3)

Mardi, 22 mars

Américains 2 — Rangers 1

* * *

Jeudi, 24 mars

Rangers 4 — Américains 3

* * *

Dimanche, 27 mars

Rangers 2 — Américains 3

(60 minutes et 4 secondes de temps supplémentaire)

(Les Rangers sont éliminés)

Série C — (2 dans 3)

Mardi, 22 mars

Chicago 4 — Canadiens 6

* * *

Jeudi, 24 mars

Canadiens 0 — Chicago 4

Samedi, 26 mars

Chicago 3 — Canadiens 2

(Les Canadiens sont éliminés)

SEMI-FINALES (2 dans 3)

Mardi, 29 mars

Américains 3 — Chicago 1

:::

Championat amateur de l'Ouest

SEMI-FINALES—(2 dans 3)

Mercredi, 23 mars

Flin Flon 0 — Trail 6

* * *

Samedi, 26 mars

Trail 2 — Flin Flon 4

* * *

Mardi, 29 mars

Trail 5 — Flin Flon 0

(Les Flin Flon sont éliminés)

:::

—J'ai bien reçu la caisse de poulets que tu m'as envoyée à la campagne, mais la prochaine fois, tâche de mieux fermer le couvercle.

—Il s'est ouvert?

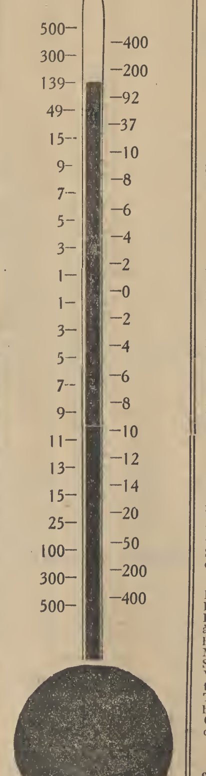
—Oui, il a fallu que je coure de tous côtés après les poulets et je n'en ai retrouvé que dix!

—Alors, tout va bien. Je ne t'en avais expédié que six.

Liste de
Fermes à vendre
dans paroisses catholiques du Manitoba, Prête pour distribution. S'adresser à
Henri D'Eschambault,
186 Provencher, St-Boniface.

NETTOYAGE
Nouvelle Façon
Habits d'homme. Paletôts de printemps pour homme. Paletôts de printemps pour dames. Robes unies 50c
Voûte à la mode pour maganisage de fourrures.
Belgian Dry Cleaners & Dyers
H. MELIS, Prop.
48-14e rue O. Tél. 2821
PRINCE-ALBERT, SASK.

Objectif de 100%



Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Zenon Park
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Bellegarde
Shell River	Alida
Assiniboia	Eldred
Cantal	Boutin
Coderre	St-Front
Fry's	Antler
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes.

Il nous reste encore 637 abonnements à renouveler.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Wauchope, Arborfield, Lebret, Prince - Albert, Tisdale, St - Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jack-Fish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Pascal, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow-Bunch Richard, Frys, Bellegarde, Sedley, Meadow Lake, Lajord.

D'autres commencent la campagne: Radville Antler, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck-Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Delmas, Vonda, Dollard, Debden, Mattes, Park Valley, Rosetown, Saskatoon, Assiniboia, Marcelin, Lisieux.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Scout Lake, Auburnton, Manor, Alida, Biggar, Cocherie, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Montmartre nous envoie encore 9 abonnements; il n'en reste que 9 à renouveler. Radville s'achemine vers son objectif avec 3 autres abonnements. Lisieux commence sa campagne de 100%.

Goûtez la saveur d'un Bon Tabac NATUREL
ALOUETTE
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Quebec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Faites-vous protéger par la
SUN LIFE OF CANADA
ASSURANCE VIE ENTIERE DOTATION RENTES
SOCIETE MONDIALE
SIEGE SOCIAL - MONTREAL
INSTRUCTION DES ENFANTS SECURITE POUR LA FAMILLE
Représentant de District — MAX BIEBER

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'évêque-élu de Prince-Albert

Nous en étions rendus presque à nous convaincre qu'il était déjà notre évêque, depuis qu'il semblait toujours ne pas se préoccuper de le devenir, et que tout bonnement, par une distraction enchevêtrée de modestie, il avait oublié . . . de se faire consacrer. Certes, à bien y penser, pour le clergé du diocèse, c'eût été une distraction impardonnable, oui, la seule que nous n'aurions jamais consenti à pardonner à celui qui, pour tout le reste, n'avait sûrement pas besoin de pardon. Heureusement, le Saint-Siège vient de tout régulariser. Enfin, plus de doute, plus de crainte, plus de distraction: les "Bulles" vont nous arriver en grande tenue romaine avec "L'Anneau du Pêcheur", après une première annonce officielle de la Cité Vaticane. La famille diocésaine — prêtres et fidèles — est dans la jubilation, les orphelins ont un père, "habemus pontificem", Son Excellence Révérendissime Monseigneur Réginald Duprat, O. P. Les félicitations et les voeux affluent de par tout le Canada; mais les plus chaleureux, à n'en pas douter, partent des coeurs de ses diocésains.

Sous les traits vénérables du Pontife, revêtu de la sublime dignité de l'épiscopat, nous aurons peine à débrouiller l'image restée attachante du frère d'autrefois, perdu dans les rangs de la famille diocésaine. Sans doute, nous le saluerons désormais de loin de la main et du coeur, comme le général qui a le droit de nous commander. Mais il aura à nous pardonner une pieuse familiarité d'habitude à laquelle il reste coupable de nous avoir accoutumés par les prévenances de ses délicates attentions à notre égard. Ce qui n'empêchera pas nos rapports d'être d'une réserve impeccable, mais avec une note en sourdine de familière affection, parce que nous avons appris depuis toujours à l'estimer, à l'apprécier et à l'aimer. C'est donc avec raison que nous nous réjouissons de le voir devenu le premier pasteur du diocèse, car nous avons l'assurance de trouver en lui "le pontife qui saura compatir."

Et comme nous le connaissons si intimement, nous sommes mieux que personne en mesure de proclamer qu'il y avait dans l'âme de ce religieux dominicain les dispositions et les qualités qui mènent droit à la mitre. Il suffisait de l'avoir abordé une fois, dans une de ces causeries familières dont il apprécie tant le charme, pour conclure que tout en lui semblait le prédestiner à une haute destinée. D'une constitution délicate, d'une taille élancée que domine une tête bien d'aplomb, un front où rayonne la sagesse, sans couronne de cheveux blancs — ce qui indique qu'au physique il est resté jeune — son regard limpide et profond dissimule à peine un reflet de malice discrète, "salva reverentia", que sa bonté d'âme se hâte de noyer dans l'expression, si naturelle et si noble, d'une charité "douce, ardente, compatissante", si délicate qu'elle ne peut faire autrement que se traduire dans l'habitude du sourire. C'est l'homme qui aura de la vision, même s'il pense toujours avec son grand coeur . . . et cela ne peut nuire pour l'administration d'un diocèse, pauvre et encore jeune.

Fils de saint Dominique, il joint à un haute culture de l'intelligence et à une délicate bonté de coeur, une longue habitude dans l'art si difficile du commandement. Ses Frères en religion, mis de bonne heure au fait chez lui de ces heureuses dispositions qui composent les nécessaires attributs de l'autorité, lui ont à peine donné la permission d'attendre le diplôme ordinaire de l'âge pour charger ses épaules du fardeau de supérieur, tour à tour dans les divers Couvents de son Ordre. Il était évidemment de la race des hommes de valeur chez qui les années se pressent moins que la sagesse et l'expérience.

Et puis, il connait par coeur tout le diocèse, pour en avoir sondé et approfondi les divers problèmes et s'être dépensé plusieurs années aux oeuvres nombreuses, qu'il saura maintenant promouvoir par l'ardeur de son zèle et à-propos de ses directions. Il nous a donné une preuve nouvelle de son tact et de son habileté depuis qu'il a assumé la charge de l'administration du diocèse, à une heure douloureuse et difficile de notre histoire.

Le Saint-Siège a donc fait un choix judicieux et sage, comme toujours, et tout le clergé ne forme qu'une voix pour remercier le Saint-Père de cette grande faveur, bien de nature à nous consoler des angoisses et des épreuves du passé. L'espérance et la confiance renaissent dans les coeurs, et le clergé séculier et régulier, les communautés religieuses et les fidèles s'entendent à l'unanimité dans ce concert d'allégresse et de reconnaissance, pour présenter à leur digne évêque, avec leurs hommages de profonde et sincère vénération, les voeux non moins sincères d'un long et fécond épiscopat: "Ad multos et faustissimos annos"!

Sacerdos.

Nous avons été bien lents à nous protéger du communisme (Mgr Gauthier)

Texte d'une lettre pastorale de S. E. Mgr Gauthier sur les abus de la liberté et le communisme — L'erreur et le mensonge de celui-ci — Le faux danger du fascisme chez nous — Diversion du communisme — La campagne insidieuse menée contre la loi provinciale dont le but est de nous défendre contre le communisme — A propos du parti National-Social-Chrétien

Le faux refrain de ceux qui prétendent "sauver la démocratie" Inepties de la propagande communiste

Nous publions le texte de la circulaire de S. E. Mgr Gauthier, archevêque-co-adjuteur du diocèse de Montréal, à son clergé sur le communisme.

Archevêque de Montréal,
le 15 mars 1938.

Mon cher confrère,

A plusieurs reprises, depuis quelques années, j'ai attiré votre attention sur le communisme. Des événements nouveaux auxquels il est sûrement utile que nous nous arrêtions me fournissent l'occasion d'y revenir: l'interdiction dans notre ville de Montréal des assemblées du parti communiste, et à travers notre province de Québec la saisie par la police de la mauvaise littérature qu'il répand.

Dieu soit béni! Nous avons été bien lents à nous protéger, mais enfin les autorités publiques de notre province et de notre ville ont eu le courage de prendre des mesures d'une pressante nécessité, et nous aurions mauvaise grâce de cacher notre satisfaction. Je veux ajouter qu'il serait extrêmement regrettable que des considérations très secondaires de personnes ou de parti nous amènent à diminuer dans l'esprit de notre peuple l'importance du service qui nous est ainsi rendu. La critique a des droits: n'est-il pas à propos que le souci du bien public et de la vérité lui impose également des limites? La propagande communiste est de telle nature, le but qu'elle poursuit est si néfaste que nous serions sans excuse de ne pas prendre conscience du très grave danger qu'elle comporte.

Le mensonge du communisme

Il n'y a rien d'ailleurs de plus évident pour ceux qui observent, que le mensonge du communisme. Nous pourrions déjà le constater en examinant de près la philosophie qui l'inspire: le marxisme. Il y a là des assomptions gratuites, des espoirs utopistes dont on se demande comment ils ont pu séduire des hommes sérieux. Ce point cardinal de sa doctrine, par exemple, que le monde est en perpétuelle évolution, de son propre mouvement nécessaire, vers un idéal toujours plus haut, Marx le considère à l'égal d'un dogme intangible. Le principe actif de cette évolution, croyait-il, le levain qui fait lever toute la masse en une pleine mesure est la lutte des classes. Ce qui est malheureux pour lui, c'est qu'il n'a jamais essayé de démontrer la vérité de ses théories et qu'il n'a jamais apporté un commencement de preuve. Pressé de définir cet idéal vers lequel le monde est en marche forcée, il évoque le spectacle idyllique d'hommes vivant ensemble, raisonnables, humains, justes, sans exploitation d'une classe sociale par une autre, sans guerre, chacun jouissant paisiblement de sa liberté. "De chacun selon ses aptitudes et son travail à chacun selon ses besoins". L'on ne manquera pas de trouver qu'une pareille vue de l'histoire est très subjective et qu'elle dénote une observation psychologique bien courte.

Est-il vrai, au surplus, que dans notre état social, ce procédé de développement continu dont on parle, est caractérisé par le phénomène économique de la lutte des classes; que le progrès technique de la production aura nécessairement comme conséquences la conquête du pouvoir par les travailleurs, l'expropriation des capitalistes et la socialisation des moyens de production? Il ne suffit pas d'affirmer que l'on nous offre un système scientifique: il faudrait démontrer que nous sommes en présence d'une loi véritable qui soit autre chose qu'une vue de l'esprit, qu'en un mot l'on produise des preuves. A date il n'y a qu'une preuve: l'expérience soviétique et elle est tragique. C'est le despotisme d'un dictateur, s'appuyant sur une bureaucratie privilégiée qui exploite le travailleur comme il ne l'a jamais été nulle part.

Les camouflages du communisme

Demeurons sur le terrain plus accessible de la pratique où des faits sur lesquels il faut revenir à tout propos illustrent de saisissante manière les procédés trompeurs du communisme, et notons les camouflages successifs dont il se recouvre: la ligue pour la paix, les amis de l'Union soviétique, les campagnes contre le fascisme, le salut des institutions démocratiques, la liberté de parole et de réunion, que sais-je encore! au moyen desquels il espère enrôler les défiances ou les rancunes des uns, voiler la complicité des autres et qui lui servent tous à pousser ses petites affaires. En style de guerre, ce sont les nuages, c'est l'écran de fumée qui masquent ses opérations.

Retenons à titre d'exemple la campagne qui s'amorce de ce temps-ci dans notre province contre le fascisme. Voilà que tout le monde s'en mêle. Ne va-t-on pas jusqu'à créer l'expression que le vrai danger dont il faut nous garer n'est pas le communisme, mais le fascisme? De braves gens qui n'ont aucune attache communiste s'y laissent prendre. Il ne m'appartient pas de rechercher le but que certains poursuivent et qui d'ailleurs est assez évident. Ce qui est sûr, c'est que le communisme ne peut rien souhaiter de plus heureux pour lui que cette manoeuvre: elle détourne l'attention du public de ses propres activités et elle lui permet de dresser chez nous l'épouvantail qu'il agite ailleurs avec succès. Il aura contribué, pour sa part, à lancer la nouvelle injure de "fasciste". On ne peut pas dire que notre vocabulaire s'en soit enrichi pour autant. Mais avec cette invective, le communisme dispose d'un stigmate à la fois imprécis et commode qu'il a réussi à rendre odieux, prompt à discréditer.

La recherche de la vérité

Avant que la passion nous empêche de réfléchir, il conviendrait tout de même de nous demander, en toute loyauté, où se trouve la vérité. On pense définir justement le fascisme en disant qu'il aspire à la suppression du régime parlementaire et qu'il est mû par une philosophie totalitaire dont l'ambition est de faire de tout et de tous la chose de l'Etat. Est-ce que par hasard les institutions parlementaires de notre province seraient en danger? Par ailleurs, ne pourrions-nous pas nous avouer que nous avons pris l'habitude de recourir à l'Etat pour le moindre malaise, et que cette tendance dont nous sommes responsables a existé bien avant le fascisme et n'a rien de commun avec lui.

"Si l'autorité compétente cède à ces suggestions"...

Et si quelques centaines de jeunes gens font de l'exercice physique ou de l'entraînement quasi-militaire, ne serait-ce pas, dans leur pensée, que l'on ne prend pas contre le péril qui nous menace les mesures que l'on devrait prendre? Je l'entendais exprimer récemment dans un groupe de jeunesse. L'on nous assure pour nous consoler, disait-on, que la gendarmerie royale connait tous les mouvements des communistes. Cela suffit-il et pourquoi n'agit-elle pas? Notre gendarmerie est déjà privée par la suppression de l'article 98, d'une arme efficace. Voilà maintenant que le communisme pousse de l'avant les nombreuses sociétés qu'il dirige d'une façon clandestine, à demander le retrait de notre loi provinciale dont l'objet est précisément de nous défendre contre ses entreprises. Si l'autorité compétente cède à ces suggestions, elle se donne figure d'enlever elle-même en pleine bataille leurs armes à des soldats qui se défendent. Il faut bien que cette loi gêne les communistes pour qu'ils en poursuivent si âprement le désaveu. Cela se passe à l'heure où sept à huit cents Canadiens nous reviennent ou vont nous revenir d'Espagne, où ils sont allés se former aux bonnes méthodes dans l'armée rouge, qu'ils seront la troupe de choc dont nos ennemis disposeront. N'est-il pas de prudence élémentaire que nous soyons prêts à toute éventualité? Connaissant par l'expérience de ces dernières années la façon brutale et sanguinaire avec laquelle les communistes traitent leurs victimes, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nos jeunes gens veuillent être à pied d'oeuvre si, un jour ou l'autre, nous sommes atteints par le même malheur.

L'état d'esprit que ces paroles traduisent n'est pas si rare que l'on pourrait croire. Je prie qu'on le remarque: je ne fais pas en ce moment l'apologie du Parti National Social Chrétien, ni de son journal de propagande: le *Fasciste Canadien*, qui fait peur à tant de monte en notre pays. Il y a dans le programme du parti des doctrines très mêlées auxquelles un catholique doit regarder de près avant d'y souscrire. C'est du nazisme allemand, avec ses erreurs et ses tendances, et dont on a pris soin d'adoucir les arêtes les plus vives, afin de le rendre acceptable aux catholiques de chez nous. Sans qu'il soit nécessaire d'y insister, comment pourrions-nous oublier la façon dont l'Allemagne hitlérienne traite nos frères dans la foi? N'y a-t-il pas, d'autre part, dans tous les fascismes, un besoin de domination qui n'est guère favorable à la liberté de conscience et qui renouvelle sans cesse un conflit vieux comme le monde: celui du césarisme et du pouvoir spirituel?

Notre faiblesse, nos atermoiements et le profit qu'en tirent les communistes

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas cet aspect qui m'intéresse en ce moment de savoir si le raisonnement de nos jeunes gens ne contient pas une part de vérité, et si notre faiblesse, nos atermoiements, nos altitudes indécises n'agissent pas en somme au profit du communisme. Nous avons l'air de manquer de fierté et de courage. Notre province de Québec subit depuis des mois les attaques les plus injustifiées, et l'on nous assimile à quelque peuplade non civilisée du fond de l'Afrique parce que nous empêchons une poignée de communistes de faire tout le mal qu'ils voudraient. Quelqu'un s'est-il levé au Sénat ou aux Communes pour dire ce que nous sommes? Et serait-ce chez nous par hasard que l'on ne respecte pas la liberté religieuse ou scolaire du citoyen? Ne commettons pas la faute mortelle de mettre sur le même pied la liberté telle que l'entend le communisme. C'est parce que nous hésitons à prendre parti que nous entretenons une inquiétude et un malaise favorables à toutes les réactions. S'il n'existait pas, notre conduite ferait naître le fascisme. Nous tombons dans cette contradiction curieuse: par antifascisme nous faisons les affaires du pays le plus autoritaire qui soit au monde: la Russie soviétique. Nous nous créons des préjugés qui nous empêchent de voir toute la malfaisance du communisme. Ce serait trop peu que l'on pût dire de lui qu'il n'a jamais toléré, quelque part qu'il ait existé, la liberté de parole ou d'opinion. Il coupe sans pitié les têtes qui ne pensent pas comme lui. Sa philosophie totalitaire et sa haine antireligieuse l'ont amené à commettre avec des raffinements de barbare et une rage stupide de destruction, les plus grandes horreurs que l'histoire ait connues. Une diversion contre le fascisme ne saurait indéfiniment suffire. Nous devons craindre d'avoir jusqu'à l'apparence de nous solidariser avec les ambitions communistes. Un jour ou l'autre nous devrons prendre efficacement position contre elles. Dieu veuille que ce ne soit pas trop tard.

"Pour sauver la démocratie"

J'indique brièvement un autre exemple qui n'est pas moins instructif. On nous demande maintenant de faire campagne " pour sauver la démocratie". C'est une refrain qui ne nous est pas inconnu. En 1914, l'on a levé des armées de volontaires comme l'on a fait accepter plus tard la conscription au cri de 'Faisons un monde qui soit sûr pour la démocratie". Les professionnels du communisme se disent sans doute qu'un refrain qui a été goûté une fois peut bien l'être encore. C'est ainsi que nous voyons réapparaître une rengaine qui est proche parente de l'autre et peut nous faire autant de mal: "Sauvons l'existence même de la démocratie". Nous étions en droit d'espérer, nous dit-on, que les sacrifices consentis pendant la grande guerre nous permettraient d'étendre aux peuple arriérés les bienfaits du régime démocratique. Les forces de la réaction fasciste se sont opposées au vrai progrès, et ce qui est maintenant en péril, c'est le droit des peuples à se gouverner eux-mêmes.

Oui, sans doute! mais quelle démocratie s'agit-il de sauver? Est-ce celle que nous voyons fleurir en Angleterre, en France ou aux Etats-Unis, où il semble bien que le peuple jouit, par le suffrage universel, du droit de faire et de défaire ses gouvernements? Non pas; et les vrais communistes vous diront qu'il s'agit là de pays capitalistes qui oppriment leurs travailleurs comme ils oppriment les peuples incapables de se défendre. Ils y entretiennent même des agitateurs qui y travaillent " à la défense de la démocratie" et qui en même temps complotent le renversement des institutions démocratiques que ces pays se sont librement données, pour les remplacer par la dictature du prolétariat.

Et voilà le mensonge percé à jour. Ce que nous sommes appelés à défendre ce n'est pas la démocratie: creuse façade, c'est le communisme marxiste, et ce n'est pas du tout la même chose. Il ne faut pas nous juger assez sots pour que, sous le couvert de sauver la démocratie, nous nous attelions à la tâche de sauver le communisme. Un catholique ne peut s'y tromper, car les principes sont trop différents. Nous sommes en faveur des droits de la personne humaine, et nous prétendons qu'on les respecte parce qu'ils sont sacrés. L'un des griefs que nous faisons précisément au mauvais capitalisme c'est qu'il viole ces droits, qu'il soit question de salaire raisonnable ou des conditions de travail. Nous pourrions sans doute rappeler que le communisme les détruit, lui aussi, sans hésiter. Il est peut-être plus utile de remarquer que des propos, sans cesse renaissants, comme celui que nous citons, contribuent, comme en 1914, à créer une atmosphère spéciale, favorable à la guerre, et qu'une guerre universelle amènerait la révolution universelle, chère au communisme.

Un chef travailliste disait il y a quelques semaines, et fort justement: "Quand un certain nombre de nos têtes dirigeantes auront adopté une psychologie de guerre, il arrivera que le reste du pays pensera de même. Ceci me préoccupe vivement: parce que, s'il y a une guerre, ce sont les ouvriers qui en feront surtout les frais". Cette réflexion devrait frapper à la fois nos hommes dirigeants comme nos hommes du peuple, car le communisme les arrête les uns et les autres, et souvent sans qu'ils s'en doutent, à des mouvements d'opinions bien dangereux, et qui peuvent nous conduire fort loin.

Comment se fait-il que tant de gens refusent de voir clair?

Ainsi pourrait-on dire des autres inepties habituelles à la propagande communiste et qui encombrent aujourd'hui la circulation. Elles ne valent guère mieux que celles que nous avons examinées. Si incomplètes soient-elles, les réflexions que nous venons de faire permettent d'appuyer quelques conclusions opportunes. Il y en a une qui vient immédiatement à la pensée: comment se fait-il, devant les envahissements du communisme, qu'il y ait encore chez nous tant de gens qui refusent de voir clair? Nous pourrions signaler quelques raisons: les affaires, le plaisir, la négligence de nos devoirs de justice et de charité, cet égoïsme naturel qui nous détourne de tout ce qui peut troubler notre confort. Il y a surtout, de ce temps-ci, des idées extrêmement confuses et parfois tout à fait fausses sur la liberté Ces idées entrent en nous avec l'air que nous respirons et il arrive ainsi que, de naissance presque nous avons sur des points essentiels une sensibilité aiguisée et des préjugés tenaces. Combien d'esprits, dans un milieu comme le nôtre, sont touchés, souvent même à leur insu, par le remous lointain de la révolution religieuse qui, au XVIIe siècle, a mis à la base de ses relations avec Dieu le principe du libre examen. L'indépendance poussée le plus loin possible, la liberté du bien assurée et maintenue en principe, non par la répression du mal, mais par l'égalité de traitement accordée au bien et au mal; confusion entre le libre arbitre et le droit, c'est-à-dire entre la liberté considérée comme pouvoir naturel et la liberté considérée comme pouvoir moral, confusion entre la liberté et l'indépendance, voilà plus qu'il n'en faut pour troubler nos idées et développer en nous une forme d'orgeuil particuliérement dommageable: l'orgeuil de l'esprit.

L'orgueil de l'esprit est le plus sot

Tous les orgueils sont sots: celui-ci l'est plus que les autres. Car enfin ce débat doit être dominé par quelques principes très clairs de doctrine et de bon sens. Indépendante, la liberté humaine l'est sans doute quand elle se meut dans la sphère du licite et de l'honnête Ceci veut dire qu'elle peut licitement faire tout ce qui ne lui est pas défendu, et choisir parmi les moyens honnêtes ceux qui la conduisent à sa fin. Que si dans l'état présent, si fortement influencé par le péché d'origine, la liberté humaine choisit le mal, ce ne peut être que par un défaut de perfection. Pour l'honneur de notre raison, laissons tomber une fois pour toutes dans le discrédit qu'elle mérite, la théorie qu'il est de la nature de la liberté de pouvoir choisir entre le bien et le mal. La liberté est un choix sans doute, mais elle est aussi un acte de la volonté raisonnable, un acte qui se doit à lui-même d'être conforme à la saine raison. Dans l'ordre intellectuel on dit d'un jugement erroné qu'il est, non pas une qualité, mais un défaut de l'intelligence: dans l'ordre moral, un mauvais choix n'est pas une qualité mais un défaut de la liberté. Au-dessus du pouvoir physique de faire tout ce qui plaît; au-dessus du droit de penser mal, de professer et de publier tout ce qui peut passer par une tête hu-

(Suite à la page 6)

MIGRAINE APRES MIGRAINE

Elle en est maintenant débarrassée

Une femme nous écrit comme suit: "J'aimerais que toutes les personnes qui sont sujettes aux maux de tête fassent l'essai des Sels Kruschen. Avant de prendre ces sels, j'étais moi-même très souvent prise de migraine. Mais depuis que j'y ai recours régulièrement, c'est à peine si j'ai eu mal à la tête une seule fois, aussi suis-je très reconnaissante à Kruschen pour le grand bien qu'il m'a fait. Chaque matin avant mon déjeuner, j'en prends une petite dose dans un verre d'eau chaude". - (Mme) A.E.D.

Et vous-même, que faites-vous contre le mal de tête? Prenez-vous simplement quelque chose pour engourdir le mal, sans vous occuper de la cause qui le produit?

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaitre ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus ensuite à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable. Kruschen aide à assurer la propreté interne en favorisant l'expulsion des déchets nocifs.

La vérité triomphera

Depuis le début de la guerre espagnole, les journaux, contrôlés par des trusts anonymes, — qui manient l'opinion mondiale au gré de leurs désirs et à l'avantage de leurs goussets— ne cessent de réclamer le retrait des soldats italiens et allemands— dont ils majorent à dessein le nombre— des armées de Franco. Mais, par une conjuration du silence, ils ne soufflent mot des recrues communistes qui constituent le gros sinon toute l'armée— des forces gouvernementales.

"L'Oeuvre Latine" fait de justes remarques à ce propos:

"Italiens et Allemands sont intervenus en faveur de Franco? C'est vrai. Vous en êtes furieux? Tant pis pour vous; mais c'est aussi votre droit de le dire.

Mais où, pauvres informateurs en livrée, frères lais de la politique, vous manifestez comme des malfaiteurs, c'est en taisant obstinément, rageusement, les interventions massives, évidentes, écrasantes, des Soviets en Espagne rouge. Vos articles seront évanouis, à vos boutonnières vos salaires en ruban seront décolorés, sans que vos pauvres aboiements tantôt furieux, tantôt transis, aient pu étouffer la voix de l'Histoire.

Et l'Histoire dira:

Comment les Soviets ont préparé et fomenté la guerre civile d'Espagne.

Comment ils l'ont aidée, appuyée, financée.

Comment, bien avant tout autre, ils sont intervenus dans l'horrible bataille, comment ils ont fourni à leurs domestiques rouges et au pauvre peuple naïf qu'ils avaient abusé, des armes pour tuer leurs frères et des officiers rouges pour les conduire de gré ou de force à la mort.

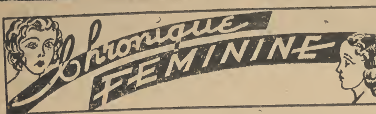
Enfin, et c'est peut-être ce qu'il y a de plus odieux, comment l'U.R.S.S. s'est enrichie sur ces cadavres et ces ruines. L'histoire montrera les marchands de canons de Moscou saignant l'Espagne qu'ils ont conduite au désespoir et au martyre, l'histoire maudira ces chacals hideux, ces répugnants charognards qui, après avoir inspiré le crime, s'engraissent joyeusement avec les cadavres".

Si les journaux et, certains diplomates n'avaient pas été de connivence avec le sanhédrin moscoutaire, les agissements de ce dernier dans la Péninsule ibérique auraient vite été mis à jour et dénoncés par tous les peuples civilisés. Mais non! dans une conjuration ignominieuse, la presse de tous les pays a faussé l'opinion générale, en bourrant ses colonnes d'un reportage censuré par les rouges d'Espagne. Et ce reportage a fait foi. La lettre pastorale de l'épiscopat espagnol, publiée seulement dans les journaux catholiques— les journaux jaunes se sont gardés de la mentionner— n'a pas eu le retentissement des communiqués mensongers de Madrid, Barcelone et Valence.

C'est ainsi que l'on a réussi à faire croire qu'il n'y a en Espagne que des volontaires italiens et allemands et qui bataillent pour Franco. Quant aux multiples et nombreux contingents de Moscou, qui ont semé la ruine et la terreur sous l'étendard du gouvernement, pas un mot ou à peu près dans la presse du monde entier.

Mais l'Histoire, cette grande voix que les puissances infernales ne peuvent bâillonner, clamera aux générations futures l'horrible crime perpétré en Espagne par tes "répugnants charognards" de Moscou.

J. V.



LA COLONNE DE "COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

Carême et coquetterie

J'ai reçu d'une jeune femme une lettre dont la teneur, je l'avoue en toute franchise, m'a laissée fort perplexe..' au point où je me suis demandée s'il ne serait pas à propos de suspendre la publication de mes articles sur les soins de la beauté, pendant la durée du carême.

La substance de la lettre à laquelle je viens de faire allusion était qu'il est malséant de parler de soins de beauté pendant l'époque annuelle des grandes pénitences, puisque cela poussait les femmes à la coquetterie. Je connais, du moins par correspondance, la cousine qui m'écrivait ainsi. Je sais qu'elle est sincère, même si elle est quelque peu timorée.

Après quelques minutes de réflexion sur la tâche que je me suis imposée, j'ai tenu à faire la revue de mes articles pour voir si je méritais l'accusation de pousser mes lectrices à la coquetterie, puis lecture faite du volumineux livre où sont collés tous mes articles, je me suis donnée la plus complète absolution!

Non, cousines, je ne vous ai pas poussées à la coquetterie... si par coquetterie, on entend le désir de bien paraître, par simple orgueil, par le désir d'être mieux que les autres. Je vous ai d'abord et surtout poussées à pratiquer l'hygiène et à protéger votre santé en vous livrant à des soins dont l'effet serait d'assurer le fonctionnement normal des diverses parties de votre anatomie ou de les protéger contre les attaques des intempéries.

Ainsi, quand je parle de la nécessité pour vous d'avoir un buste bien développé, je pense moins à la belle ligne que les traitements recommandés peuvent vous assurer qu'au fait qu'une poitrine plate de "garçon manqué" éternise l'infantilisme et prédispose à la tuberculose, parce qu'il faut un thorax bien développé pour assurer le bon fonctionnement des organes de la respiration.

Je dis aux femmes grasses de s'efforcer de retrouver leur sveltesse d'autrefois, parce que quand la surcharge graisseuse envahit les interstices musculaires, les intestins, le foie, les reins, le coeur de celles qui en sont victimes, elles courent des dangers d'une extrême gravité. Leur vie même est en jeu.

Comme revers de la médaille, parlons des maigres. Qui dit "maigre" dit généralement "faible" et bien qu'il soit vrai que la femme maigre améliorera notamment son apparence en s'étoffant un peu, sa santé est plus en jeu que son apparence extérieure.

Même quand je pousse mes cousines à faire pousser leurs cils, ce qui donnera à leurs yeux une apparence de grandeur qu'ils n'ont peut-être pas et qui rehaussera leur beauté, je pense surtout au fait que les cils servent à protéger les yeux de l'impression irritante des courants d'air.

Bref, il en est ainsi de tous mes conseils... on doit faire usage de certaines crèmes et lotions pour protéger sa peau contre les dermatoses plus nombreuses en notre pays que dans ceux où le climat est plus modéré, etc. etc. etc.

Donc, mes chères cousines, ce n'est pas parce que nous sommes en carême que vous devez négliger vos soins de beauté, puisque la beauté est étroitement liée aux lois de l'hygiène générale et de la santé.

MES CONSEILS SONT GRATUITS —N'hésitez pas à me consulter par lettre si vous êtes désireuse de savoir comment assurer votre beauté ou retrouver vos charmes perdus. J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté, soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation
Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 23 — Le cancer des lèvres et de la bouche

Il y a un ancien proverbe français qui dui: "La mort entre par la bouche." C'est là exprimer une grande vérité. La bouche constitue une des cavités les plus septiques du corps humain. Elle donne asile à des germes pathogènes en nombre incalculable. Bien que le cancer ne soit pas le résultat d'une infection, on peut dire que l'état de la bouche favorise l'éclosion du cancer. L'infection des dents, des amygdales, de la base de la langue, la pyorrhée, les dentiers mal ajustés, l'irritation que cause une dent brisée et le manque de soin des dents, voilà autant de causes qui contribuent au développement du cancer chez les personnes qui y sont prédisposée. Il en est de même de l'usage excessif du tabac et de la syphilis. Le cancer sur le plancher de la bouche, à l'intérieur des joues est souvent causé par des dents cariées, le tabac et la syphilis. La femme souffre moins que l'homme de cancer de la bouche parce que, généralement, elle prend un plus grand soin de ses dents et que, jusqu'à dernièrement, elle fumait moins. Mais, on peut prévoir un changement à ce sujet au cours des vingt années à venir.

L'influence de l'irritation chronique comme cause de cancer de la bouche est bien démontrée chez les gens de l'orient qui ont l'habitude de mâcher des noix de bétel. Chez les femmes de notre pays, le cancer de la bouche ne se rencontre que dans la proportion de un dixième de un pour cent. Au Ceylan, cette proportion monte à 13 pour cent et aux îles Philippines à 25 pour cent. La raison que l'on en donne est l'habitude de mâcher les noix de bétel assez générale chez les femmes de ce pays.

L'avertissement du développement du cancer des lèvres et de la bouche est suffisamment prolongé. Les signes de début sont les dépôts blancs ou perlés sur les lèvres, la langue, l'intérieur de la bouche, des plaies qui n'ont pas de tendance à la guérison, des nodosités à l'intérieur des joues, et ainsi de suite. N'importe qui peut constater ces symptômes précoces du cancer. Malheureusement, ce qui est lamentable, nombreux sont les cas où ils n'ont pas été observés et qui ont permis l'évolution de la maladie jusqu'à son stade incurable.

Un ami de l'auteur de ces articles, un homme d'une intelligence peu ordinaire et d'une haute culture avait une plaie sur la lèvre inférieure. C'était un grand fumeur. Je lui dis donc un jour: "Que faites-vous pour la plaie que vous avez à la lèvre?" — "Oh, répliqua-t-il, je me suis procuré un onguent à la pharmacie, et tout va bien aller". Je m'objectai à ce mode de traitement. "Vous ne pensez pas qu'il s'agisse de cancer?" me demanda mon ami. "Non, répondis-je, mais il en sera sûrement bientôt ainsi, si vous ne vous donnez pas un meilleur traitement". Après beaucoup d'efforts de persuasion, je réussis à le faire consentir à recevoir le traitement approprié, c'est-à-dire, l'emploi de radium. Aussi il n'eut qu'à s'en féliciter puisque la guérison s'est démontrée définitive de... ans.

SALADES

"Deux légumes par jour — un cuit et l'autre cru", voilà une bonne règle pour le maintien de la santé.

Les recettes suivantes sont extraites du feuillet intitulé "Salades nouveau genre" que vient de publier la Division des Fruits du Ministère de l'Agriculture, et que l'on peut avoir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

SALADE RAPIDE AUX CHOUX
(Recette pour 6)

1 pinte de chou haché
1-2 tasse de piment vert éminicé
1-4 tasse de cornichons sucrés en dés
1-4 tasse de crème (sure ou douce)
1 c. à s. de sucre
Poivre noir
1-2 c. à t. de sel
3 c. à s. de vinaigre
2 c. à s. de moutarde préparée

Mélangez ensemble le chou, le piment vert et les cornichons. Combinez le sucre, le sel, le vinaigre, la crème, la moutarde et le poivre et versez par-dessus le chou. Mélangez bien et servez.

* * *

SALADE DE CAROTTES
(Recette pour 6)

2 tasses de carottes hachées
1-4 tasse de noix finement hachées
1-2 c. à t. de sel
1 tasse de céleri

Mélangez parfaitement. Servez la sauce séparément.

* * *

SALADE DE CELERI FARCI

2 tasses de fromage canadien (râpé)
Sauce à salade bouillie
1 botte de céleri
Paprika.

Humectez le fromage avec la sauce. Séparez les tiges de céleri, lavez et faites refroidir. Remplissez les tiges de céleri de mélange au fromage et coupez-les en morceaux d'un pouce de longueur. Disposez les feuilles de laitue en nids et mettez le céleri au centre. Saupoudrez de paprika et servez avec la sauce.

On peut aussi farcir le céleri avec du fromage Roquefort ou de crème, écrasé en pâte avec la sauce à salade.

* * *

SALADES EN GELEES

GELEE DE BETTERAVES
(Recette pour 6)

1 tasse de betteraves hachées fin
1-4 tasse de céleri haché fin
un petit oignon
1 tasse de pommes hachées fin
1 tasse de gelée aux citrons préparée.

ATTENTE

Attente du printemps, la saison du bonheur,
Au souffle merveilleux, né du premier sourire
Eclos dans les bourgeons. Au fermier, tu viens dire:
"La terre monte enfin jusqu'au bras du semeur".

* * *

Attente du ruisseau trop longtemps retenu
Sous l'étreinte glacée étouffant ton murmure;
Tu respires enfin: célèbre la nature
Laisse couler ton flot trop longtemps contenu.

* * *

Attente des berceaux, qui, dans un rang pressé,
Sont comme le rempart qui défend notre race,
Pour que brille toujours et jamais ne s'efface
Notre foi, notre langue, et tout notre passé!

* * *

Attente du vieillard qui ne veut pas mourir,
Qui se place au soleil, et doucement se baigne
A ses flots de lumière et de chaleur sereine
Pour prolonger un peu ses jours qui vont finir.

* * *

Attente de demain: décevante illusion,
Déconcertant mirage, ou bonheur qui sommeille?
Est-ce dans l'incertain la douleur qui s'éveille?
Est-ce l'oubli, la mort, l'affreuse trahison? . . .

* * *

Non, c'est de l'Infini la sublime obsession,
C'est le secret de Dieu à notre âme trop lasse,
Voix de l'éternité devant tout ce qui passe,
En face de l'abime, un puissant bastion!

Arborfield, Sask. mars 1938 MARGUERITE.

DIMANCHE, 3 AVRIL 1938

10.00 A.M. "NBC Home Symphony Orchestra"— au pupitre: Ernest La Prade. Emission de la National Broadcasting Company.
11.30 A.M. Musique de Chambre— Montréal au réseau national.
1.00 P.M. La Symphonie de New-York — Emission du Columbia Broadcasting System
New-York au réseau national.
4.45 P.M. Jean de Rimanoczy— violoniste
Vancouver au réseau national.
7.00 P.M. CBC Music Hour.
Toronto au réseau national.
8.30 P.M. Le long du Danube—soliste et orchestre.
Montréal au réseau national.
9.00 P.M. "The News"
Toronto au réseau national.
9.15 P.M. "The Lieder Singer"— Montréal au réseau national.

LUNDI, 4 AVRIL 1938

11.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle— de l'hôtel Royal York
Toronto au réseau national.
4.30 P.M. "Fanfare"— Solistes et orchestre sous la direction de Bruce Holder
Saint-Jean au réseau national
5.15 P.M. "Major Bill"— programme pour enfants
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Récital d'orgue
Toronto au réseau national.
9.00 P.M. "The News"

MARDI, 5 AVRIL 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
4.00 P.M. Orchestre.— Emission de la National Broadcasting Company.
4.30 P.M. "Refrains en Vogue"— Montréal au réseau national.
5.00 P.M. Récital.
Ottawa au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"
5.30 P.M. Récital d'orgue
7.00 P.M. "L'heure Symphonique de Radio-Canada" — orchestre sous la direction de Jean-Marie Beaudet
Montréal au réseau national.
9.00 P.M. "The News"

MERCREDI, 6 AVRIL 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
4.00 P.M. Orchestre sous la direction de Harold Nagel
5.00 P.M. Les Cavaliers de La Salle —Orchestre sous la direction d'Arthur Vander Hague
Montréal au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"
5.30 P.M. Kathleen Stokes, organiste
Toronto au réseau national
9.00 P.M. "The News"

Les succès de l'art dramatique à la radio dépendent en grande partie des effets du son. A Toronto, où Radio-Canada diffuse beaucoup de pièces de théâtre, les studios sont pourvus d'appareils capables de produire toutes sortes de bruits. M. Charles Emerson, que l'on voit dans la vignette, est un expert dans cet art.

M. Jean-Marie Beaudet, l'un des plus brillants conducteurs, qui dirige le programme intitulé "L'Heure Symphonique de Radio-Canada" que l'on entend tous les mardis, des studios de Montréal.

JEUDI, 7 AVRIL 1938

11.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
4.00 P.M. Rakov's Orchestra
Boston au réseau national.
4.30 P.M. "L'Heure Mauve"— orchestre sous la direction de Howard Fogg;
Montréal au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"—
5.30 P.M. Ernest Dainty, organiste
Toronto au réseau national.
7.00 P.M. "CBC Dramatic Hour"— Montréal au réseau national.
9.00 P.M. "The News"

VENDREDI, 8 AVRIL 1938

11.30 P.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
3.30 P.M. Programme musical
Ottawa au réseau national.
5.00 P.M. Orchestre sous la direction de Luigi Romanelli
Toronto au réseau national.
5.15 P.M. "Major Bill"
Montréal au réseau national.
5.30 P.M. Kathleen Stokes, organiste
Toronto au réseau national.
6.00 P.M. Ici l'on Chante— sous la direction de Gilbert Darisse; Marthe Lapointe, soprano et Paul Létourneau, baryton
Québec au réseau national.
9.00 P.M. "The News"
10.00 P.M. "Le Courrier du Nord" Ottawa au réseau partiel de l'est et au réseau de l'ouest.

SAMEDI, 9 AVRIL 1938

10.30 A.M. Orchestre sous la direction de Rex Battle
4.30 P.M. Orchestre sous la direction de Wilfrid Charette
Ottawa au réseau national.
6.00 P.M. Quand la Brise vagabonde— le trio Lyrique, et orchestre sous la direction d'Allan McIver
Montréal au réseau national.
7.00 P.M. "N.H.L. Hockey Broadcast"— Commanditée par Imperial Oil Limited
Toronto au réseau national.
8.30 P.M. L'orchestre symphonique de la National Broadcasting Company
New-York au réseau national.
9.30 P.M. "The News"

"Mes Fiches"

Sommaire du 1er avril

MORALE FAMILIALE: 173.3— Qualités et vertus d'une bonne maîtresse de maison, Elizabeth Chouquet.

SCOUTISME: 256— Un livre de maître: "Scouting for Boys", Georges Brosseau.

QUESTION SOCIALE: 304— Quadragesimo Anno. II. A. La doctrine de l'Eglise en matière économique, Pie XI.
304— La Question Sociale. Bibliographie.

SCIENCE POLITIQUE: 321.2(54)— Les classes opprimées de l'Inde, H. Van Oostayen, s.j.
328(37) Notes d'institutions romaines. Le Sénat romain, Philippe Lalonde, c.s.v.

FEMINISME: 396— L'influence des femmes dans le monde, Fadette.

GEOMETRIE: 513(09)— La géométrie, L. Laurand.

CALENDRIER: 529.3— La réforme du calendrier, H. Michaud.

GEOLOGIE: 551.46— La carte bathymétrique des océans, La Croix (P. F.).

ETHNOLOGIE: 572— Préhistoire des Indiens au Canada, Diamond Jenness.

AGRICULTURE: 631— Le rôle des engrais catalytiques en agriculture: les infiniment petits chimiques du sol, Lucien Thérond.

MUSIQUE: 78— La musique est une culture comme les lettres, Eugène Lapierre.

HISTOIRE DU CANADA: 9(71)'16' — Premier gouvernement de Frontenac, R. P. L. LeJeune.
Second gouvernement de Frontenac, R. P. L. LeJeune.

L'UNITE SOCIALE: en couverture) — Plan général de 24 bibliographies à paraître sur les sciences sociales, C. C., c.s.c.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. Secrétariat Général de la J.E.C., 515 rue Viger, Montréal.

———:::———

Un client farouche prétendait intimider son barbier en maniant un pistolet, tandis que l'homme de l'art se mettait en devoir de lui savonner le visage:

—Vous allez me raser et pas trop près! faisait-il; et si vous avez le malheur de m'entamer la peau, je vous brûle la g...

L'artiste capillaire n'en besogne pas moins avec calme et célérité, sans laisser paraître aucune émotion.

Quand c'est fini, le client, lui donnant le pour' oire, rend hommage à son sang-froid.

—Parbleu! fait le perruquier en lui touchant la carotide: si j'avais eu le malheur de vous entamer, je n'hésitais pas à vous achever!

Jeanne Pengelly, Soprano dramatique, qui se fait entendre à l'"Heure Musicale" de Radio-Canada.

PILULES Dodd POUR LES REINS
pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

GRAINES DE SEMENCE Déry DE CHOIX
Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.
Nouveau Catalogue Gratis
- - - - - COUPON - - - - -
Messieurs:— S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom.............
Adresse.............
HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes
Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

Tribune-libre

A propos de "Monsieur le Chevalier"

Sous le voile de la Charité, ou par l'intermédiaire d'une tierce personne qui s'abrite sous ses plis ("Caritas"), le R. P. Le Chevallier, du lac Canard, se plaint de ce que j'ai fait pour lui ce que j'ai récemment reproché à un Albertain, qui m'avait appelé "Monsieur Morice", par lequel manque de courtoisie il m'a, paraît-il, "rendu la monnaie de ma pièce". Pour que cela fût vrai, il eut fallu que je lui aie moi-même refusé le titre social auquel il avait droit, ce qui n'est point le cas. Mais peu importe.

Ce bon Père prétend que, dans la réfutation des mensonges historiques des Métis qui vient d'être reproduit en brochure, je ne l'en ai pas moins qualifié de "M. J. Le Chevallier", alors que, "si j'avais voulu bien ajuster mes bésicles, j'aurais lu à la fin de sa signature les trois lettres magiques O. M. I. Je le regrette beaucoup, mais même une douzaine de bésicles n'auraient pu me faire découvrir ces bienheureuses initiales, parce qu'elles ne se trouvaient nulle part. De cela je suis très sûr, et c'est là un fait qui peut être contrôlé.

Alors à qui la faute? Comment ai-je "fait à autrui ce que je ne veux point qu'on me fasse à moi-même? Je savais qu'il y avait, ou qu'il y avait eu à Duck Lake un Père que je croyais s'appeler Chevallier— ignorant alors qu'il fût Breton, ce qui explique l'article— et, dans la simplicité de mon âme, je me demandai si le Jules Le Chevallier qui se plaint aujourd'hui était bien le même homme (excusez: il paraît qu'il n'aime point à passer pour un homme"). Alors, pour l'excuser, au cas où les deux personnes eussent été identiques, la "Charité" me suggéra ce petit raisonnement: Si celui que je cite avec tant de satisfaction est le P. Le Chevallier, il veut sans doute, en s'abstenant de se dire Oblat, donner plus de poids à son témoignage lorsqu'il défend des Oblats, éliminant par là toute possibilité de penser à un plaidoyer PRO DOMO. Pouvais-je me montrer plus charitable envers lui?

Voilà mon crime, et j'avoue qu'il m'est difficile de m'en exciter suffisamment à la contrition pour pouvoir en recevoir l'absolution.

MORALE: ne point trop se presser de jeter la pierre à qui ne professe que de bons sentiments pour vous, et le montre spontanément, ainsi que vous l'admettez vous-même en citant, sans trop de répugnance apparente, les compliments qu'il vous décerne à l'occasion.

A.-G. Moriee, O.M.I.

:::

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

La femme au foyer

En beaucoup de milieux, les exigences de la vie contemporaine obligent la femme, avant comme après le mariage, à s'éloigner de plus en plus de son foyer. Il est donc opportun plus que jamais de rappeler les qualités que la sainte Ecriture donne comme conditions de la vraie vie domestique: Que la femme soit sage (*Prov.* XIV 1); prudente (*Prov* XIX, 14); vertueuse (*Prov.*, XII, 4) forte (*Eccl.*, XII, 4); bonne (*Prov.*, XVIII, 22). Comment une femme pourra-t-elle posséder ces qualités, comment pourra-t-elle vivre la vraie vie domestique, si elle n'aime pas la vie de famille? Comment aimera-t-elle la vie de famille, si elle ne l'a jamais connue? Comment pourra-t-elle la connaître, si elle ne la pratique pas? Et comment pourra-t-elle la pratiquer, si elle doit passer la majeure partie de son temps hors de la maison, soit à l'usine, soit au bureau, soit en voyages, etc? "Il y a peu de vrais chrétiens, parce qu'il y a peu de mères suffisamment chrétiennes", disait Mgr Pie. Prions donc pour que toutes les femmes aient le loisir et parfois le courage de revenir à la vie du foyer.

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

Les missions africaines voisines des régions mahométanes

Dans cette série de missions qui s'étendent de l'Abyssinie au Sénégal, on compte, parmi les nègres, 4,000,000 de catholiques et catéchumènes, tandis que dans la partie septentrionale, 50,000,000 de mahométans s'efforcent d'attirer à leur religion les diverses tribus. Il importe que les écoles catholiques abondent dans ces régions, que les gouvernements européens, dont ces nations dépendent plus ou moins, favorisent la propagande catholique et assurent le bonheur des habitants.

LE DRAME DE LA MESSE AU CONGRES EUCHARISTIQUE

L'art dramatique au Congrès eucharistique national 'Le Mystère de la Messe", de Dom Calderon, adapté par Henri Ghéon. — Une réalisation de foi par les jeunes, sur l'immense plateau des Plaines d'Abraham

Le Comité général du Congrès eucharistique de juin prochain a bien voulu ratifier le projet du Comité des Jeunes, projet ambitieux et neuf: la mise à la scène, sur l'immense plateau des plaines d'Abraham, du "Mystère de la Messe", de Calderon, adaptation d'Henri Ghéon.

Il y aura de ce mystère deux représentations: l'une pour les enfants, le vendredi, 24 juin, dans l'après-midi; la seconde, le samedi soir, 25 juin, pour la jeunesse féminine et masculine. Le grand public sera d'ailleurs admis à l'une et à l'autre de ces représentations.

Une réalisation inspirée du Moyen-Age, siècle de foi

C'est Henri Brochet, le disciple le plus pur de Ghéon qui soulignait avec joie l'appel chaque jour plus précis que l'on fait, en Europe, à l'art dramatique chrétien dans les plus solennelles manifestations de vie catholique.

Initiatives qui ne sont, au fond, qu'un retour, par dessus la dramaturgie prostituée de la Renaissance et les attitudes guindées et pompeuses du Grand Siècle, à l'art vrai, franc de tige populaire et direct à quoi l'Eglise donnait jadis un large appui, parce qu'elle y reconnaissait un magistral contrefort de la cathédrale mystique des âmes éprises de Vérité et d'Amour.

Car l'Eglise, divinement conduite, sait de quelles pâtes se pétrissent les chrétientés. Non pas de purs esprits mais des êtres de chair, où s'émeuvent une imagination, des sens. Des êtres donc qu'on n'atteindra pas seulement par les subtilités de la dialectique mais, plus vivement et plus universellement, par l'intérêt de toute leur personne: de leurs yeux, de leurs oreilles... Du théâtre, qui n'est pas la chaire, n'attendez pas que quelque chose vous soit démontré ou prouvé. Nous sommes ici sur un plan spécifique où l'on ne doit réclamer que le spectacle d'une réalité souvent méconnue ou embuée d'obscurités et qu'il nous est donné de voir. Voilà le théâtre, rigoureusement.

Ce serait peut-être ici, à de certains points de vue, la rencontre, de la Liturgie et du théâtre, l'un complément de l'autre et s'en inspirant.

Le projet du Comité s'inscrit donc sous le signe d'une modernité qui n'est au vrai qu'un rajeunissement. On a parlé de la Belgique comme d'une terre de consolation et de joie, à l'occasion de la "première", à liège, du "Mystère de la Messe". Pourquoi pas le Canada, après elle?

100,000 participants

Et d'autant que Québec fera royalement les choses. Il y a deux ans, quand on donnait au Parc des Princes de Paris, une magistrale inter- à Liège, du "Mystère de la Messe", à l'occasion du Congrès jubilaire de l'A.C.J.F., il y avait 40,000 auditeurs, je devrais dire, pour être précis, 40,000 participants.

A Québec, nous serons 100,000.

100,000 admis à participer plus ou moins étroitement au JEU DE LA MESSE. Mettons tout de suite que ce sera inoubliable. Et non pas seulement par la persistance, au pli des mémoires, d'un spectacle que nous voulons beau comme une épopée, ou de la contagion frémissante de ces milliers de personnes, émues de beauté. Le "Mystère de la Messe" restera sur les âmes chrétiennes comme minute où les splendeurs vivantes du drame le plus saint et le plus vrai, puisqu'il est une action sans tricherie, apparaîtra si neuf, si réel et présent aux yeux que l'on ne pourra plus entendre sa messe matinale du même coeur, souvent indifférent et froid.

Pour avoir assisté au "Mystère de la Messe" des Plaines d'Abraham, il y aura des milliers de chrétiens qui entreront dans l'intelligence profonde de la messe, en communion intime avec le Sacrifice réédité chaque jour par la Victime ineffable.

Ce sera le jeu de la "Messe", mais précisément transcrite pour éclairer notre ignorance et fidèlement dévoilée par la Sagesse même de Dieu.

Comment on le réalisera

Il ne fallait rien moins que l'ardante et un peu naïve ambition des jeunes pour aborder un tel projet. Le Comité général leur a fait confiance. Il leur reste de "bâtir" une réussite.

Déjà le Comité du Mystère s'est assuré les collaborations nécessaires. L'Union Dramatique de Québec assumera la plupart des rôles principaux; les Compagnons de Saint-Laurent fourniront un ou deux interprètes cependant que les différents choeurs, des Ignorants, des Juifs, des Gentils, des Fideles, etc... seront confiés à des groupes homogènes du Séminaire de Québec, du Collège des Jésuites, de l'Académie Commerciale, du Collège de Lévis et de la J.E.C. diocésaine.

Il faudra aussi faire appel à quelques milliers d'étudiants et d'écoliers pour assurer la communion de la foule avec les interprètes du plateau.

Une règle à laquelle on tiendra rigoureusement sera celle de l'anonymat. Ce ne sera pas ici l'occasion pour telle vedette de récolter des applaudissements, mais on tentera de réaliser la ferveur d'une équipe unanime et tendue toute vers une oeuvre oeuvre d'art authentique, qui ouvre des perspectives sur les mystères de Dieu.

On devine tout de suite que les exigences de la distribution ne seront pas d'abord d'ordre esthétique. Et quelle pitié s'il fallait livrer au seul métier le sort du grand drame chrétien. Ce qui est exigé par dessus tout, ce sont des âmes préparées et familières d'un climat chrétien vrai. Sans cela, on n'aboutirait jamais qu'au gâchis. Imaginez un peu la joie du directeur qui entendit l'autre jour cette réflexion spontanée d'un membre de l'Union Dramatique: "Quel beau couronnement à notre oeuvre et quel inespéré chant du cygne si jamais l'Union Dramatique allait bientôt tirer le rideau!"

Espérons que l'Union ne songera pas si tôt au chant du cygne. Mais gardons ce témoignage... Quand on accepte de passer sans transition du répertoire traditionnel à l'inédit d'un grand jeu chrétien de plein air, il y a des raisons de croire que voici des interprètes avec des âmes jeunes et préservées du cabotinage, chancre des amateurs.

R. P. E. Legault, C.S.P.

NOUVELLES

L'aviation de guerre au Canada

L'hon Ian Mackenzie déclare que le Canada aura, avant un an, une puissante aviation de guerre.

DISCOURS A OTTAWA

OTTAWA.— Le ministre de la défense nationale Mackenzie a laissé entendre dans un discours prononcé devant la "Dominion of Canada Rifle Association" que le Dominion aurait avant un an, outre des défenses, une puissante aviation de guerre.

Le retard de notre programme de réarmement, dit-il, est dû dans une large mesure au gigantesque programme qu'exécute présentement l'Angleterre. On a eu aussi des difficultés à se procurer de la grosse artillerie, mais il sera bientôt possible d'avoir de l'artillerie lourde.

Le Canada, dit-il, a un héritage, des foyers et des vies humaines à défendre; le département de défense nationale se concentre présentement sur la protection de nos côtes. Il s'intéresse aussi au maintien de la neutralité canadienne, dit-il.

Il ne faut pas attendre que l'Angleterre nous entraine dans un conflit, dit MacNeil

C'est ce qu'a déclaré aux Communes ,le député de Vancouver-Nord. — M. MacNeil veut que le Canada prenne des mesures immédiates pour maintenir sa neutralité en cas de guerre.

DANGER DE SECESSION

OTTAWA.— "Le Canada devrait prendre des mesures immédiates pour maintenir sa neutralité en cas de guerre. Il ne faut pas attendre que la Grande-Bretagne nous entraîne dans un conflit, car ce serait alors la sécession". Voilà le grave avertissement qu'a donné au gouvernement canadien de l'enceinte de la Chambre des Communes, M. Grant MacNeil, député C. C. F., de Vancouver-Nord.

Il prétendit en outre, que l'augmentation actuelle de nos armements ne pouvait s'expliquer que d'une façon: l'intention de participer à une guerre étrangère.

Il insista alors pour que le Canada assume sa pleine autonomie dans le domaine de la politique étrangère et décide indépendemment de l'Angleterre s'il devra participer ou non à de prochains conflits.

Par ailleurs, Mme Georges Black, député conservateur du Yukon montra l'importance pour notre domination de ne pas être pris à l'improviste.

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, semble devoir tenir une opinion mitoyenne au sujet des crédits militaires, car il reprocha aux parlementaires précédents d'avoir exprimé "les avis extrêmes de deux partis opposés". Il reprendra la discussion la semaine prochaine.

FEDERATION NATIONALE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

MONTREAL.— La jeunesse catholique du Canada sera organisée sur le plan national, au moyen d'une fédération dans laquelle seront invitées à entrer les organisations catholiques de toutes nationalités. L'A.C.J.C. a été priée par la Délégation apostolique, d'organiser le premier congrès national, à Ottawa, à l'automne. La "fédération de la Jeunesse du Canada" sera officiellement formée, lors du premier congrès. Elle s'élira un comité permanent et promulguera sa constitution.

LES NOTRES AU NOUVEAU-BRUNSWICK

OTTAWA.— Le Nouveau-Brunswick compte 136,909 personnes d'origine française, sur une population totale de 408,212. Voilà ce que le gouvernement a appris, à la Chambre des Communes à M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency.

A la ferme expérimentale de Frédéricton, on trouve deux employés sur 37 d'origine française. Les deux peuvent parler le français. Sur 24 diplômés employés au Nouveau-Brunswick par le département fédéral de l'Agriculture, on en compte trois d'origine française.

NOUVELLE GROSSE BOUTEILLE

Extirpe les douleurs musculaires, enraie les rhumes, fait disparaître les taches de la peau. Gardez-en une bouteille sous la main.

65¢ AUSSI DANS LA BOUTEILLE REGULIERE PLUS PETITE

LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Vêtements de Soutien
Par La Deese

Le secret d'une bonne tenue vous appartient quand vous portez des vêtements modelés par E. T. Corset Cie.

No. 316 **Corselette** $3.25
à fermeture-éclair

Vous l'ouvrez et le fermez d'un zip! Il fait des merveilles à votre taille. Faits de tissu à corset rayon brocart avec haut brassière nouveau genre — renforci de tricot. 4 jarretelles. Mesure 32 à 38.

No. 323 **Corselette** $2.95
renforcé à l'intérieur

Un vêtement qui soutient parfaitement — soutien intérieur s'adaptant au vêtement, supprimant les agrafes et les bourrelets. Popeline rose thé qui rendra un excellent service. Mesure 34 à 44.

No. 364 **Corselette** . . $1.95
Popeline rose thé unie ou satin rayon brocart pèche avec haut brassière soutien. Quatre jarretelles. Mesure 32 à 38.

No. 815 **Ceinture** . . $2.25
Ceinture agrafant à côté pour affiner votre hanche. Coutil rayon rayé. Elastique à la taille et panneau élastique de chaque côté Mesures 24 à 31.

No. 927 et 1056 **Corsets** $1.95
Laçage en avant en arrière, en solide popeline rose thé donnant toute satisfaction, baleines merveilles. Mesure 24 à 35.

No. 212 et 1072 **Corsets** $1.00
Laçage en avant ou en arrière en coutil de corset rose thé. Pour un vêtement économique celui-ci vous sera des plus satisfaisant. Mesure 24 à 32.

CRAIG'S
Avenue Centrale Prince-Albert, Sask.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE
C'EST UN PLAISIR d'enlever les Cors, Durillons, Verrues avec l'Onguent à Cress. Chez Bamford, Duncan, Liggett, McArter, Rowe et tous les pharmaciens.

A VENDRE
CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR, 5c chacun. Demandez nos prix pour toute autre spécification.

LIVRES DE RECUS BILINGUES, 10c l'unité, 1.00 la douzaine.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

A VENDRE
ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

CHIROPRACTICIEN
DRS BORROWMAN, & BORROWMAN, gradués de l'Ecole Palmer. Consultation et analyse gratuite. Suite 2, Knox Block, Prince-Albert, Sask.

CHIROPRACTICIEN
DR. C. I. WEBSTER, chiropracticien licensié, gradué de l'Ecole Palmer, accorde des consultations et analyses épinières gratuites de 10 à 12, de 2 à 5, et par appointement dans la suite 2, audessus du magasin Manville, Prince-Albert.

HERBES MEDICINALES
SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

DESIRE POSITION
EX-INSTITUTRICE de français désire position de gouvernante dans famille catholique ou accepterait emploi dans presbytère de campagne. S'adresser: Le Patriote, Boîte 3.

ILLUSTRATIONS! SASKATOON ENGRAVING PHOTOGRAPHERS ARTISTS - ENGRAVERS

CKBI
LES AMATEURS de ballades du vieux temps prendront ZEKE MANNERS ET SA TROUPE à CKBI tous les mardis et jeudis matins à 11,30. Ces jeunes sont bien populaires avec les auditeurs de CKBI.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN
DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC
BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

AUTOBUS
LA P. A. BUS TRANSPORTATION CO. donne maintenant un service régulier dans toutes les parties de la ville au prix des tramways.

ELECTRICIEN
NOUS SPECIALISONS dans les conduits électriques et particulièrement sur les moteurs et systèmes "Delco". Attention au travail de la campagne. 115 River St. West. Prince-Albert.

BOUCHERIE
LA BOUCHERIE PAINCHAUD, coin de la 2e ave et de la rivière achète et vend toutes les viandes. Lisez son spécial sur le poisson dans le P. A. Reminder.

AVIS
EN VENANT à Prince-Albert, allez chez Valade si vous voulez un stock frais d'épiceries, tabacs, farine et bonbons au plus bas prix et meilleure qualité. Surveillez le P. A. Reminder pour nos ventes spéciales deux fois par semaine. 55 River St. O.

SALON DE BEAUTE
GILLIS' BEAUTY SHOPPE, permanents de $2.50 à $7.00. Travail garanti. Tél. 2488. Dans le Johnny's Barber Shop. Prince-Albert, Sask.

TAXI
HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

VENTE DE CHAUSSURES
N'OUBLIEZ-PAS DE LIRE l'annonce de Craig Bros. dans cette page

ASSURANCES ET IMMEUBLES
KELLY-WIDDOWFIELD AGENCIES, agents d'assurance et d'immeubles, édifice de la Banque Impériale, Tél. 3078.

COCKSHUTT PLOW CO.
INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagnie Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

BATTERIES
SERVICE DE BATTERIES à 20% de discompte sur les neuves; batteries de seconde main de $2. à $4; batteries rechargées. Better Batteries Service, 34-13e rue Est.

MASSEY-HARRIS CO.
INSTRUMENTS ARATOIRES, M. V. SMITH, agent pour la compagnie Massey-Harris, situé au no. 22-9e rue Est.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3514

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél, 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

La vie religieuse

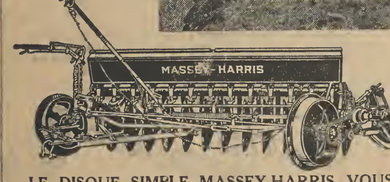
LE PAPE ET LES NOUVEAUX PRETRES

CITE DU VATICAN.— *Accueillant, samedi 26 février, une vingtaine de prêtres du Séminaire romain et du collège Sapranica, qui avaient reçu le matin même l'ordination sacerdotale, le Saint-Père leur adressa les paroles suivantes:*

Nouveaux prêtres, vous venez recevoir Nos félicitations pour la grande grâce dont vous avez été comblés ce matin. Nous vous les faisons de tout coeur et Nous voulons les exprimer en un souhait que vous attendez, sans doute, mais pourtant pas tel que Nous vous le faisons: Nous vous souhaitons que tous les jours qui suivront ce jour si heureux lui ressemblent, mais en même temps qu'ils en diffèrent.

Qu'ils lui ressemblent, en ce sens que vos coeurs ne soient pas moins reconnaissants, moins fervents, moins appliqués au service de Dieu qui nous a traités avec tant de bonté et qui mérite d'être servi par nous avec amour, quand ce ne serait qu'en raison de la façon dont est servi l'ennemi du bien, son ennemi. En ce sens, tous les jours de votre vie doivent ressembler à celui-ci. Mais, en un autre sens, il ne faut pas qu'ils lui ressemblent: car ils doivent essayer de le surpasser, d'être meilleurs encore. Ce qui veut dire que tous les jours qui viendront devront ajouter quelque chose à ce jour, de telle sorte que ce qui en fait la valeur si précieuse s'accroisse en un crescendo vertigineux — suivant la proportion géométrique et non arithmétique: — il y a là un fait dont l'explication se trouve seulement dans l'infinie bonté et miséricorde du divin Prêtre. Mais pour y correspondre, notre fidélité doit augmenter, ainsi que notre reconnaissance, notre application à payer, au moins, en partie, notre dette infinie de reconnaissance.

Baissez le COUT de votre FERME avec une MASSEY-HARRIS



LE DISQUE SIMPLE MASSEY-HARRIS VOUS OFFRE DES TRAITS EXCLUSIFS PATENTES

Le Disque Simple réduit le coût de votre ferme parce qu'il fait le travail de deux machines. Il peut servir de cultivateur ou de cultivateur et de semeuse combinés.

Le Disque Simple Massey-Harris présente plusieurs traits remarquables qui en fait le choix de milliers de fermiers de l'Ouest: fait sur une charpente des plus solides; disques en acier sur formule spéciale coupants et résistants; nombreux coussinets pour empêcher l'usure des bouts; patente pour passer sur les pierres épargne le disque; amarre ajusté automatiquement avec tirage direct; levier puissant agissent vite et se manoeuvrant facilement; suspension balancé à trois-points; semence fiable et juste avec la fameuse Massey-Harris.

Voyez votre Agent Local

MASSEY-HARRIS

La conversion de Veuillot

La cérémonie au Sacré-Coeur de Montmartre.

PARIS.— La France catholique a célébré au Sacré-Coeur de Montmartre le centenaire de la conversion de Louis Veuillot.

C'est, en effet, dans la basilique du voeu national que s'élève le monument de "ce champion du journalisme catholique", pour reprendre l'expression du cardinal Pacelli dans sa lettre adressée à François Veuillot, petit-fils de Louis. M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, assistait à cette cérémonie tout près du cardinal Baudrillart et de Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, qui offrit en personne le Saint Sacrifice.

"Totalement soumis aux directives de la hiérarchie, déclara à l'évangile Mgr Flaus, supérieur de la basilique, Louis Veuillot rêva toujours de restaurer un ordre social vraiment chrétien. Il pratiquait la charité virilement et loyalement". En conclusion, le prédicateur évoqua le petit village de Boynes, où Veuillot vit le jour, un de ces coins de France où "on devine l'alliance intime entre le paysage et la vie".

Le cardinal fait sienne la lettre de S. E. Mgr Gauthier

La "Semaine Religieuse" de Québec publie un communiqué de Son Eminence, dans lequel le Cardinal déclare faire sienne la lettre circulaire de S. E. Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal. Nous donnons aujourd'hui, en page éditoriale, le texte complet de la lettre de Mgr Gauthier. Voici maintenant le texte de la déclaration du Cardinal.

"Le Cardinal Archevêque de Québec souscrit avec empressement à la Lettre circulaire de Son Excellence Révérendissime Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur de Montréal.

Il en recommande vivement la lecture au clergé et aux fidèles, et en particulier aux cercles d'étude des mouvements spécialisés d'Action Catholique. C'est, en effet, la réfutation péremptoire des sophismes que les agents du mal savent trop bien échafauder ou exploiter pour se mettre à couvert de la vindicte publique".

Une adresse des cardinaux et archevêques de France à Pie XI

Hommage à l'attitude du gouvernement français envers l'Eglise

PARIS.— Un hommage solennel à l'attitude du gouvernement français envers l'Eglise est rendu par les cardinaux et archevêques de France dans une adresse qu'ils envoient au Souverain Pontife à l'issue de leur assemblée annuelle.

"A Lisieux comme à Paris, l'éclat des honneurs rendus par le gouvernement français au cardinal Pacelli, l'empressement respectueux des autorités civiles, l'accueil sympathique des foules qui se pressaient sur le passage du légat marquèrent l'importance de cette visite officielle. Cette courtoisie, cette déférence, nous avons eu la satisfaction de voir notre gouvernement les manifester encore à l'égard de Mgr Costantini et du cardinal Tappouni.

"D'autre part, c'est bien la première fois, que, dans une exposition internationale consacrée aux arts et techniques, une place est réservée à un vaste édifice religieux dont la tour élève bien haut dans les airs une statue monumentale de la Sainte-Vierge. L'opinion publique ne s'est pas trompée sur la signification de ces événements. Aux yeux du monde surpris — parce que inexactement informé — ils remettaient la France à sa vraie place, dans son rôle traditionnel de Fille aînée de l'Eglise".

L'adresse rappelle ensuite l'encyclique lancée par le "Gardien suprême des grands intérêts de la chrétienté, justement préoccupé de la malfaisance des théories audacieuses qui étouffent, sons la tyrannie renouvelée du paganisme, la vérité, la justice, la liberté, la dignité de la personne humaine".

En conclusion, les prélats français remercient le Saint-Père d'avoir songé à la France et choisi l'archevêque de Paris pour rappeler au monde le devoir de charité fraternelle qui s'impose à tous les hommes.

---:::---

Nous avons été bien lents . . .

(Suite de la page 3)

maine, il y a des restrictions imposées par la loi édictées par le pouvoir légitime pour le bon ordre et l'avantage de la société. Il ne nous vient pas à l'idée de cnotester à l'autorité civile le pouvoir de limiter le droit de l'individu en prohibant la libre circulation des poisons, des narcotiques ou des liqueurs frelatées. Nous pensons que le bon ordre et l'existence même de la société temporelle sont à ce prix. Acceptons également qu'il y ait des limites à la liberté de prêcher le mal ou les idées subversives de l'ordre social. Selon le mot de Bossuet: "la liberté est donnée à l'homme non pour secouer le joug, mais pour le porter avec honneur en le portant volontairement, afin qu'elle nous tourne à la gloire de faire le bien".

Empêcher l'homme de faire le mal, ce n'est pas lui enlever sa liberté

Relevons tout de suite la conclusion qui découle de ce principe qui est d'ailleurs à la base de toute éducation: ce n'est pas lui enlever sa liberté que d'empêcher quelqu'un de faire le mal. Bien au contraire. Le catholicisme est une vie et une règle de vie. L'une des preuves les plus frappantes de sa divinité c'est précisément qu'il organise avec une souveraine efficacité l'affranchissement de la liberté humaine de toutes les servitudes qui la menacent. Dieu sait que la tâche est rude, Qui ne se rend compte s'il s'observe de près, que cette indépendance dont nous sommes si fiers et si jaloux n'est rien autre chose qu'un vain mot? Nous sommes bornés de toutes parts par nos ignorances et nos préjugés. Dans tous les domaines, l'hérédité, le tempérament, l'éducation, nos passions et jusqu'à la mode nous imposent des façons de penser, de sentir et d'agir qui comportent des contraintes et des lisières. Nous manquerions de logique si nous réservions nos indépendances pour le seul domaine moral et religieux. Admettons surtout qu'il n'y a que la grâce surnaturelle qui soit assez puissante pour rendre à notre volonté sa rectitude et sa fermeté; elle seule a pu créer cette merveille de droiture, de maîtrise de soi, de domination des instincts, d'élévation d'esprit qui s'appelle: un saint.

Que Dieu m'accorde d'atteindre par ces réflexions certains professionnels égarés dans l'irréligion et l'anticléricalisme. Leurs dispositions rendent possible une propagande anticatholique qui vient appuyer celle du communisme, pour le plus grand malheur de notre province. S'ils veulent d'ailleurs examiner loyalement les raisons qui les éloignent de la pratique religieuse, ils constateront que le poids n'en est pas lourd, et ils pourraient se rappeler avec profit la parole bien connue: "La religion ne vous menace pas, elle vous manque." Ils devront concéder surtout que leur défection prend une apparence bien odieuse. Il y a eu, autour de Notre-Seigneur et de son prolongement ici-bas: l'Eglise, des amitiés de choix, et cette gloire ne leur a jamais manqué. Mais Notre-Seigneur a subi sa passion et l'Eglise la subit avec lui à travers les siècles. L'un et l'autre ont rencontré sur leur chemin des trahisons de choix; je veut dire: des trahisons d'amis, comblés de tendresse et de services et que les plus simples convenances devraient rendre fidèles jusqu'à la mort: or ils manquent à la grâce de leur baptême, à leurs resposabilités de chrétiens, et c'est pour nous une tristesse très douloureuse.

Je sais que pendant cette sainte quarantaine de ferventes prières montent au Ciel pour tous les intérêts spirituels de ce diocèse. Qu'elles obtiennent de nous maintenir tous unis dans l'amour et la pratique des mêmes vérités religieuses, gage assuré de notre bonheur personnel et d'un meilleur ordre social.

† GEORGES,
archevêque-coadjuteur de Montréal.

THÉ "SALADA" Orange Pekoe

515F

---:::---

Rome . . .

(Suite de la première page)

rent et vénèrent la Bienheureuse Vierge Marie dans son Assomption au ciel comme leur patronne particulière, les confiant tous à la garde et à la protection d'une si grande Mère afin qu'ils conservent fidèlement la foi catholique et la fassent voir dans leurs moeurs.

A cet effet, Sa Sainteté a ordonné d'émettre le présent décret, nonobstant toutes choses contraires. le 19 janvier 1938.

C. Cardinal Laurenti,
préfet de la S. C. R.

A.Carinci,
secrétaire de la S. C. R.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

V

— Vous êtes content, père?... Vos récoltes se vendent un bon prix..?

— Mes récoltes, que peuvent-elles bien te faire..?

— Mais, père!...

— Ah oui!... — et la figure du vieux prend une expression méprisante... — ça se vend, aussi, les récoltes, et même cela rapporte de l'argent!... de l'argent qui te reviendra, en partie du moins...

— Vous ne croyez pas...

— Si, je crois que l'argent t'intéresse.

— Il en faut!...

— Et même c'est pour lui que, semblable à Judas, tu abandonnes les tiens et tu trahis tout!...

Et la voix de Mathurin Routier s'élève, cinglante comme un coup de fouet, au milieu du silence général; on dirait un réquisitoire, presque une condamnation publique:

— Voici une maison que tes pères ont habitée depuis plus d'un siècle..., des braves gens, dont les familles nous servent depuis autant..., des champs qui n'ont jamais rien refusé à ceux qui eurent le courage de leur demander du pain... Pourquoi t'en vas-tu..? Quelle injure t'avons-nous faite..? Rien!... Tu t'en vas sans doute parce que tes mains sont trop blanches et que la terre est trop basse, mais surtout à cause de l'argent!... Tu as mis dans un plateau de la balance l'honneur, le travail libre, la fidélité des souvenirs... de l'autre, l'argent!... Et l'argent a tout emporté, car l'argent remplace tout!... La patrie, la famille, la femme, les enfants, les vieux, les traditions, la terre... bêtises, que tout cela!: "Avez-vous beaucoup de pièces de cent sous..? Tout est là!..." Alors comme cela, mon garçon, tu en auras beaucoup...?

— Beaucoup, répond Claude, qui sent, aux paroles du vieux, la colère monter... grandir en lui...

— Nous verrons cela!...

Les deux hommes se regardent, les yeux dans les yeux; le fermier, calme en apparence, coupant avec méthode du lard sur son morceau de pain, Claude tout pâle, ne voulant pas se laisser aller, sachant que, s'il commence, il est perdu, qu'il sera brutal, irrespectueux...

Alors, le père, élevant sa voix exaspérante et tranquille, continue dans le silence de la cuisine:

— C'est cela, mon garçon, va-t'en, gagne beaucoup d'argent dans ce fameux Paris!... Seulement prends garde de ne pas revenir... plus tard... le cou tout rouge de ton collier.., un soir semblable à celui-ci, mendier les glands de nos cochons, comme l'enfant prodigue!

Claude n'y tient plus, et d'une voix qui tremble:

— N'ayez crainte, père, donnez à vos porcs tous les glands qu'ils désirent... Inutile d'en garder pour moi!... J'aimerais mieux mourir de faim sous les ponts de Paris que de venir quêter ici un pain trop cher... je m'en vais, et, entendez bien: au sortir des *Poutrelles*, je secouerai *pour toujours* la terre de mes souliers!...

Le fils, d'un pas furieux, traverse la cuisine.

— ... Ne la secoue pas trop, mon garçon, crie lentement la voix de Mathurin, elle a du bon, cette terre-là... tu y reviendras!...

— Jamais!!! répond violemment Claude.

Le vieux le regarde franchir le seuil en tempête, et partir dans la nuit sans retourner la tête. Mais quand la lourde porte retomba et que ce fut bien fini, alors Mathurin étendit la main et, devant tous les siens, d'une voix qui maudissait, il répéta le mot de Claude:

— ... Jamais!... Eh bien, soit ... *jamais!!!*

CHAPITRE IV

A certaines heures de la vie, l'homme raisonne comme un boulet de canon: quand sa résolution est prise, il va droit devant lui, au travers de tous les obstacles, brisant ce qu'il rencontre avec une force aveugle, fatale, qui ne veut plus rien voir ni rien respecter.

C'est le cas de Claude; il s'attendait sans doute à une réception mauvaise de son père, mais tout de même pas aussi brutale!

L'attitude de Mathurin l'a mis hors de lui; maintenant, il est froissé, blessé; son orgueil est en jeu, et rien ne pourrait le faire revenir en arrière. Tout à l'heure, la nature lui parlait au coeur et tâchait de détourner à son profit les émotions suscitées par sa tendresse et les souvenirs qui s'envolaient de partout, au coin des calvaires de la route; elle est devenue impuissante, comme certaines musiques très douces qui, au lieu de calmer, exaspèrent!

Le vieux Routier a-t-il été assez intransigeant, assez sauvage!!!

De colère, Claude brise avec sa canne les mottes de terre qui débordent des champs sur l'étroit sentier où il marche; et, dans sa pensée en feu, il revoit son père lui refusant d'abord une intimité, un tête-à-tête, que les plus élémentaires convenances exigeaient, livrant à l'attention curieuse des journaliers et des filles de ferme les détails d'une scène de famille qui devait, sans le moindre doute, rester entre eux deux... et puis, cette menace du départ!... la certitude insultante perçant dans toutes ses réponses, indiquant sa conviction que Claude serait brisé par la lutte et qu'il reviendrait bientôt, comme l'enfant prodigue de la Bible, lui répéter les paroles de l'humiliation et du repentir: "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous!.."

Or, ceci... jamais!... dût-il manger le pain dur de la misère...dût-il le faire manger même à sa femme .. même à ses tout petits enfants! ... Non!... quoi qu'il arrive! il ne reviendra pas aux Poutrelles... jamais!... jamais!!... Il pourra disputer un jour, lui aussi, le gland aux porcs, mais, en tous cas..., ce ne sera pas à ceux des Poutrelles!...

Et sous le ciel froid, comme pour consacrer par un serment ce qui n'était peut-être tout à l'heure qu'une expression exagérée, échappée en une crise de colère, Claude étendit la main avec le même geste que son père, et, comme lui, répéta: "Jamais!"

Puis il traverse la pâture, déserte à cette époque de l'année, et entre dans la charmille conduisant au cottage qu'il habite depuis son mariage... Que de souvenirs déjà elle tient enclose, la petite allée, entre ses rameaux ténus qui frissonnent sous le vent de la nuit. Aujourd'hui, il semble que les illusions du jeune homme se soient envolées avec ces feuilles mortes et qu'elles gémissent comme elles sous ses pieds... C'est là qu'il passa plein d'espoir et d'amour le soir de son mariage, ayant au bras Paule Saulnier, la fille du fermier voisin des Poutrelles, ami et contemporain de son père.

Mathurin Routier avait choisi lui-même cette fille de la terre dont l'ascendance s'approfondissait comme la sienne par des alliances dans tous les villages voisins... Et ainsi, pensaient les deux chefs de famille, les enfants tiendraient le pays comme, dans les forêts de chênes, les racines s'enlacent de telle sorte qu'elles deviennent le sol lui-même.

Ironie des prévisions humaines! ... Six ans juste après le mariage entre ces descendants de terriens, Claude, remarqué depuis longtemps par Dietzch à cause de son jeune prestige dans le pays, sollicité, flatté par Alberte, quittait les Poutrelles et entrait dans les usines Harmmester, où il gagnait deux fois plus qu'au service de son père.

Cette première alerte avait été presque aussi orageuse que celle d'aujourd'hui, car c'était le premier abandon, la première tache, la première révélation d'un état d'âme insoupçonné jusque-là par un homme qui ne croyait même pas la tentation possible sur l'enfant de sa race!...

...Le fils de Mathurin Routier à l'usine!... Son fils, à lui, le plus rude gars du pays, qui n'avait pas son pareil pour dompter un cheval, juger une terre ou diriger une culture... Claude à la peausserie et aux wagons!...

Le vieux en avait trébuché dans sa belle santé; pendant huit jours on l'avait vu errer silencieux, farouche, ombre de lui-même, dans la cour de sa ferme, marchant vite, puis très doucement, s'arrêtant tout à coup, gesticulant comme s'il avait eu son fils là, à ses côtés, et qu'il eût brisé devant lui les fils subtils des arguments avec lesquels les intrigants de l'usine prétendaient l'enlacer...

Puis il s'était repris peu à peu, s'entourant de fier silence, reportant sur sa ferme et les *vrais siens* l'amour dont son enfant n'était plus digne! Car c'était la conclusion qu'il avait tirée dans les longues méditations que permettent les champs: si Claude était son fils selon la chair, il cessait d'être l'enfant de son âme, celui qui est l'expression vivante de votre amour, la fleur de votre tige, la continuation logique de votre personnalité; car il s'alliait par sa conduite aux pires adversaires de son père, et lui, fils de libre et d'indépendant, tendait pour quelques deniers la main à toutes les servitudes!

Et, froidement en apparence, comme, au cours de ses promenades, il tranchait d'un coup de sécateur la branche malade, Mathurin avait tracé entre lui et Claude une ligne inflexible de séparation. La dureté du fer n'est rien à côté de la solidité de certaines rancunes basées sur le droit méconnu et le coeur outragé. Depuis cinq ans, pas une fois le vieux n'avait levé le loquet de la barrière blanche qui, à cent mètres de la ferme ouvrait sur le jardin du jeune ménage "apostat".

Cet abandon, Claude l'avait vivement ressenti au fond de sa nature droite: c'était une faute peut-être qu'il avait commise en entrant chez les Harmmester, et en y restant, même après la ruine des usines..., l'avenir seul pouvait donner la réponse à cette question. Mais si la faute existait, elle relevait plutôt de l'intelligence que du coeur; il fallait alors ne pas le mettre à l'écart; puisque Mathurin pouvait discuter avec lui, pourquoi le livrait-il, seul, à lui-même et à sa pensée? Ce n'était pas ainsi qu'avait agi sa jeune femme, Paule, atteinte en plein coeur par la décision de son mari, mais qui pourtant était restée exquise pour lui, Claude, et se tenait au milieu des deux familles comme un sourire d'affection et une espérance têtue de réconciliation.

C'est même pour cela que tous les jours Paule amenait Jean et Annie, son fils et sa fille, au vieux grand-père qui les adorait. Il avait perdu la bataille avec son propre fils... qui sait, peut-être en gagnerait-il une autre avec ses petits-enfants..?

Et lui, le vieux, se faisait très doux à Jean et à Annie; il les promenait en voiture, leur nommait tous les coins du pays, leur en disait l'histoire, les faisait connaître et caresser pas ses ouvriers de la terre. On le voyait souvent au milieu des champs avec son petit-fils sur les épaules, lui faisant dominer d'avance son futur domaine. Et l'enfant, déferlant du fond de la plaine, lui enlevait son chapeau, lui mordait les mollets et lui emplissait les poumons de l'air brutal des immensités.

Et c'était tout cela, tous ces souvenirs de tendresse et de colère, de fidélité et d'abandon, toutes ces espérances et toutes ces craintes, qui marchaient avec Claude, au son lugubre des feuilles sèches, dans la petite allée qui conduisait jusqu'à son cottage blanc.

Elles franchirent la porte avec lui quand il pénétra dans la maison, où tout déjà reposait dans le grand calme des champs. Seule, une petite veilleuse trouait de sa clarté vacillante l'ombre du couloir. Claude la prit et entra dans la chambre des bébés qui, au fond de leur petit lit, souriaient aux anges; il les regarda un instant; et la sérénité qui se dégageait de ces petits êtres, sang de son sang, vie de sa vie, remonta un peu jusqu'à son âme endolorie par les émotions violentes de la journée.

— Après tout, c'est pour eux! fait-il en se relevant; et si je suis coupable en tant que fils..., devant ma conscience de père, je suis irréprochable.

A ce moment, la porte s'ouvrit avec précaution, et Paule apparut, voilant de sa main la clarté vive de la lampe pour ne pas éveiller les enfants:

— C'est enfin toi!... Mon pauvre ami!... j'étais inquiète affreusement. Sais-tu quelle heure il est..?

— J'ai du grave à t'apprendre..., interrompt Claude.

— J'en étais sûre, fait-elle en pâlissant... Viens ici... On se moque des femmes quand elles le disent... mais, c'est vrai, nous pressentons le malheur!...

Alors, passant dans la chambre à coucher, elle s'assied sur une chaise comme si, d'avance, et sans savoir au juste, elle doutait déjà de ses forces devant ce que son mari allait lui annoncer.

Claude avait pris des périphrases et ménagé des transitions avec son père; mais il aimait sa femme au point de ne pouvoir rien lui cacher; il lui dit donc tout de suite la vérité.

— Je pars à Paris... lundi.

— Définitivement ..., n'est-ce pas..?

— Oui...

— Je te le répète: j'en étais sûre!...

— Qui te l'a appris..?

— Tout... ton air préoccupé, les choses qui m'entourent et que tu délaisses... l'expression du visage des gens qui m'approchent, mais surtout *cela!*... — et elle mit la main sur son coeur.— Quand on aime, on devine!... Voyons, mon ami, maintenant, explique-moi tout...

Elle le fit asseoir à côté d'elle, lui prit les mains dans les siennes:

— Tu as la fièvre!... Comme tu as dû souffrir ce soir!

— Atrocement.

— C'est nécessaire...? il faut que tu partes...?

— Oui... nécessaire!

— Que Dieu nous protège!...

— Tu comprends, Paule, il y a des pentes que l'on ne remonte pas... Le vin est tiré, il faut le boire... D'ailleurs, mon père vient de me le verser de force entre les dents... et quel vin!...

— Tu reviendras quand?

— Le plus souvent possible...

— C'est-à-dire..?

— Peut-être tous les huit jours...

Paule lève les yeux en un geste qui voudrait être fort.

(A suivre.)

EN ESPAGNE ET EN RUSSIE

La liberté religieuse en "Espagne républicaine"

"La Dépêche", de Lille, dans son édition du 20 février, publie en première page une dramatique information sur "Le mythe de la liberté du culte en Espagne rouge". L'article est illustré de photographies impressionnantes qui prouvent "l'acharnement sacrilège qui a été apporté à la destruction de tous les objets religieux".

L'information commence par faire allusion au contenu de la lettre collective des évêques espagnols et à la "déviation intellectuelle" d'une certaine partie de la presse étrangère au sujet des événements d'Espagne. Au contraire, "La Dépêche" de Lille, dans sa recherche de la vérité, présente un témoignage digne de foi, celui d'un prêtre qui "n'avait jamais été mêlé, ni de près, ni de loin, à la politique de son pays".

Il s'agit d'un témoignage *récent*. qui se rapporte à la situation politique actuelle de l'Espagne. L'auteur de ce témoignage "a vécu à Madrid les jours sombres de la Terreur, au début de la révolution. C'est par miracle qu'il a échappé à la mort, après avoir été traqué pendant des mois, après avoir passé quarante jours sans bouger dans un réduit, d'où il entendait à chaque instant les perquisitions des miliciens, après avoir vu massacrer tant de ses confrères, notamment un vieux prêtre de quatre-vingts ans qu'il fallut porter jusqu'au lieu du supplice."

Ecoutons-le:

"La liberté du culte chez les rouges? Quelle plaisanterie!

"La vie religieuse a été anéantie.

"Le clergé et les fidèles ont été décimés: un demi-million de martyrs, dont 16.000 prêtres, sont morts pour leur foi.

"Toutes les églises ont été brûlées ou fermées. Celles qui sont encore debout servent de casernes, de magasins d'habillement, de dépôts de munitions.

"J'affirme qu'il n'y a pas actuellement, dans toute l'Espagne républicaine, une seule église espagnole ouverte au culte.

"J'affirme qu'il n'y a pas un seul prêtre espagnol pouvant exercer librement son ministère, ou qui ose simplement se faire connaître.

"La seule amélioration qu'on puisse constater, c'est que prêtres et religieux ne sont plus maintenant abattus comme des chiens, sans même une parodie de jugement. La police sait où ils se cachent.

"Un de nos compatriotes, catholique de gauche, chargé de mission à l'étranger par le Gouvernement de Madrid, me parlait tout récemment de cette "liberté" du culte. Je l'ai pris au mot: "Je peux donc aller retrouver mes parents à Barcelone? — C'est entendu. — Comme prêtre? — Si vous voulez. — En soutane? —Oh non!—Pour exercer mon ministère? — Non plus!" Voilà ce que signifie l'expression "liberté du culte".

"Je sais bien qu'on a pu entendre un jour, comme je l'ai entendu moi-même, un prêtre, l'abbé Moralès, affirmer par T. S. F., parlant comme le pape "urbo et orbi" — c'est l'expression qu'il a employé — : "Moi qui vous parle, je suis prêtre. Je me promène tous les jours en soutane sans être jamais inquiété: vous êtes maintenant fixés sur la soi-disant persécution religieuse en Espagne républicaine."

"Ce qu'on n'a pas dit, c'est que ce prêtre avait été interdit bien avant la révolution et qu'il s'était spécialisé dans les sermons sur le "Christ Rouge".

"Je sais aussi que les prêtres basques séparatistes réfugiés célèbrent maintenant la messe devant leurs fidèles... et devant les photographes.

"Voyons comment les catholiques espagnols reçoivent actuellement les secours de la religion...

"Périodiquement, ils se réunissent à quelques-uns dans une maison amie.

"Les voici assis à huit ou dix devant des verres de vin. Le pain est sur la table. On parle de tout et de rien, assez bruyamment le plus souvent. Les miliciens peuvent entrer: Ils ne trouveront que de paisibles citoyens en conversation amicale.

"Mais bientôt le silence se fait. L'un de ces hommes, vêtu comme les autres, d'un pantalon retenu par une ceinture de cuir et d'une chemise de couleur, aux manches retroussées, se lève et fait un signe de croix.

"Il est prêtre.

"De sa poche, il sort un livre minuscule qui l'aide à réciter les prières de la messe en commençant à l'Offertoire.

"Les paroles de la Consécration sont prononcées sur le pain et sur le vin.

"A la Communion, les fidèles vident leurs verres et prennent une bouchée de pain.

"Le prêtre leur remet ensuite les Saintes Espèces qu'ils portent aussitôt à travers la ville à d'autres amis réunis comme ils l'étaient.

"Avez-vous remarqué le vieillard déguenillé qui tend la main aux passants, dans les rues de cette grande ville?

"Suivez-le.

"Vous le verrez sonner aux portes, à toutes les portes.

"Beaucoup se refermeront brutalement.

"D'autres, au contraire, s'ouvriront toutes grandes et le malheureux sera invité à entrer pour se reposer quelques instants.

"Dès qu'il s'assied, toutes les personnes de la famille, sauf une, se retireront.

"La première confession commence. Les autres suivront.

"Puis, ce sera la messe célébrée devant le pain et les verres de vin, terminée par la communion.

"Et le saint mendiant reprendra son bâton et sa besace pour aller sonner à d'autres portes, pour aller se reposer dans d'autres maisons.

"Voilà dix-huit mois qu'il poursuit ce pieux trafic.

"En 1937, il a pu ainsi distribuer neuf mille communions aux chrétiens d'Espagne qui n'ont même pas la sécurité de ceux des Catacombes.

"Il faudrait compléter ce tableau de la "liberté du culte" par quelques indications sur l'entreprises diabolique de déchristianisation à l'aide de l'immoralité la plus éhontée, par la suppression du mariage, réduit à un contrat d'une nuit ou de quelques jours. Le ravitaillement des miliciens étant bien supérieur à celui de la population civile, des malheureuses se "marient" pour manger à leur faim!

"La vente des photographies les plus obscènes se fait ouvertement partout.

"Les revues sont remplies de caricatures honteuses contre les prêtres, religieux et religieuses: il y a trois semaines, l'évêque de Teruel était représenté par l'hebdomadaire "La Traca", comme la feuille française la plus anticléricale n'eût osé le faire.

"Chez les nationaux, au contraire, l'ordre nouveau repose sur la famille, la religion et la patrie.

"J'ai été en rapports avec de nombreux membres du clergé représentant des tendances diverses: aucun ne s'est plaint d'une pression quelconque du pouvoir politique.

"L'Eglise est libre et respectée.

"Entre l'une et l'autre forme de "liberté du culte", un catholique de bon sens n'hésite pas un seul instant."

"Telle est la vérité, la seule Vérité, sur la façon dont le culte est traité en Espagne rouge. Mais, outre ce témoignage direct, inéquivoque, il y a aussi un argument négatif, d'ordre général, non moins impressionnant, qui confirme l'évidence de cette thèse irréfutable. Les citoyens, les combattants tombés en territoire rouge et enterrés, parfois au cours de cérémonies solennelles, sont innombrables; il y a même eu, dans certains cas, de grandes manifestations publiques. Les marxistes affirment et veulent faire croire qu'ils ne sont pas opposés à l'esprit religieux inhérent à la conscience humaine; qu'il y a parmi leurs propres partisans des fidèles, des personnes pieuses. Or, nous les mettons au défi de citer un seul cas, un seul!... d'enterrement, d'obsèques, d'hommages funèbres d'un ordre quelconque ayant eu lieu dans la zone rouge, selon les rites d'une religion, quelle qu'elle soit: catholique, protestante, musulmane, bouddhiste ou juive. Ils ne pourront pas donner un démenti à cette preuve accablante... Même au moment suprême où l'homme retourne à la terre, les rouges n'ont jamais permis à personne d'extérioriser *une religion quelle qu'elle soit*.

Telle est la liberté, la tolérance du culte de l'Espagne "républicaine".

LA VERITE SUR L'ESPAGNE ROUGE

La presse française,— notamment *Le Roussillon*, de Perpignan, du 29 janvier, et *L'Eclair* de Montpellier, du 31, — publie une intéressante information provenant d'un des correspondants français en Espagne captive, F.-J. Saurès. Le contenu de cette information est un résumé et une nouvelle confirmation de l'état des provinces espagnoles encore soumises au joug de Moscou: "Le pseudo-gouvernement de Barcelone se débat au milieu de difficultés innombrables. Les richesses accumulées dans le royaume ibérique par des siècles de paisible labeur ont permis aux pillards de Moscou d'alimenter pendant dix-huit mois leur formidable engin de tyrannie destructive.

"Maintenant, ces richesses sont épuisées, la situation économique du pays est déplorable et les différentes classes de la population, terrorisées par le Komintern, se rendent parfaitement compte de l'impossibilité d'une amélioration tant que le régime marxiste durera.

"On ne croit plus à Barcelone à une évolution politique bolcheviste qui serait la négation même d'un système dont l'intransigeance sera toujours sa principale raison d'être.

"Une personne arrivée de Barcelone, qui connaît très bien les dessous du marxisme espagnol, fut fort étonnée de rencontrer en France, chez certains démocrates, ces espoirs d'une évolution. Elle nous dit avec ironie: "Oui, les rouges évoluent, il y a même des perfectionnements dans la Tchéka, on ne se sert plus, ou presque plus, du revolver et du poignard, on a inventé de nouveaux supplices encore plus atroces qui se font à l'électricité et ne laissent aucune trace visible sur le corps".

"Nous savons que les rouges ne se maintiennent, en Espagne marxiste, que grâce à la terreur."

Cette information fait ensuite allusion à l'indiscipline militaire et aux rivalités qui règnent chez les rouges. Elle se termine par une prédiction adressée au général Franco disant qu'il pourra assister très prochainement à l'écroulement vertical du régime bolcheviste dans la zone captive.

Précieuses confessions des journaux de l'Espagne rouge

La presse antifasciste espagnole soulève chaque jour davantage, le voile qui recouvre les difficultés dans lesquelles se débattent les rouges: désorganisation de la résistance sur le front, discordes intestines, etc; en somme tous ces éléments qui aboutiront fatalement à la victoire des nationaux.

C'est ainsi que nous pouvons lire dans le "Libertaire" du 3 courant une information qui jette une vive lumière sur la situation:

"Tant que l'Espagne sera divisée, elle ne parviendra pas à vaincre le Fascisme. Malheureusement, elle aura encore à subir plusieurs mois d'épreuves et de souffrances cruelles. Elle ne pourra sortir victorieuse de la difficile situation que si l'on parvient à instaurer l'union, honnête et sincère, de tous ceux qui luttent contre le Fascisme".

Le même journal résume, dans la phrase suivante, l'état dans lequel se trouve la population civile: "Matériellement, il s'agit du problème de la disette". Le tableau est sombre, mais il est fidèle.

Suspension de travail dans le territoire rouge

Voici ce que nous lisons dans la "Solidaridad Obrera" du 1er:

"Pourquoi constate-t-on que, dans l'industrie textile du vêtement et dans les industries subsidiaires, 80 pour cent des ouvriers qui leur sont attachés n'ont que rarement l'occasion de travailler? Parce que les vicissitudes de la guerre l'imposent".

Mais, ces vicissitudes peuvent-elles vraiment provoquer une suspension du travail? Quiconque connaît les lois économiques ne peut y croire.

On ne saurait en vérité imaginer justification plus absurde et plus puérile pour expliquer ce fait assez grave que la suspension du travail frappe non moins de 80 pour cent des ouvriers.

Dans le même numéro de ce journal, on peut lire, aux pages suivantes, une autre information sur le même motif:

"Une autre information, réconfortante, nous apprend que, dans quelques fabriques, les ouvriers qui ne veulent pas travailler s'élèvent au chiffre de 25 pour cent. Le prétexte qu'ils invoquent est la maladie".

Quelle maladie a donc pu frapper la zone rouge? Peut-être la faim ou peut-être encore la paresse? Quoi qu'il en soit, l'information est intéressante; elle nous apprend ce qui se passe dans les coulisses rouges, auxquelles Indalecio Prieto a confié la mission de gagner la guerre.

ET VOICI UNE TROISIEME REVELATION

Après les révélations concernant la livraison, par les Soviets de Russie, du pétrole aux armes italiennes et japonaise, et du minerai de fer destiné au réarmement de l'Allemagne, le journal du Front Populaire français "L'Oeuvre" annonce que ce n'est pas fini...

Et qu'est-ce qu'on apprend? Que le Syndicat Russe du Naphte ravitaille en pétrole les troupes du général Franco!

Avouez qu'il est difficile de mieux se moquer de son monde!

JOURNALISTES "INDEPENDANTS" A LA SOLDE DE MOSCOU

A peine la guerre en Extrême Orient fut-elle commencée, Staline entreprit une campagne d'extermination contre ses adversaires révolutionnaires en Chine. La méthode qu'il employa est identique à celle qu'il a mise en oeuvre en Espagne. Staline se mit à vendre des produits industriels soviétiques à Tchang-Kai-Chek, comme il l'a fait avec Negrin. Avec le produit de ses ventes, il se mit à payer ses agents et ses journalistes. Les frais sont lourds. Les dépenses "techniques" qu'il lui a fallu encourir, par exemple, pour l'assassinat d'Ignace Reiss se sont élevées à 300.000 francs.

Pour présenter au public et justifier ces délits, plusieurs journalistes "bourgeois", du type Walter Duranty et Louis Fisher sont à la solde du Guépéou. Ce n'est plus un mystère pour personne, ou du moins pour ceux qui savent lire entre les lignes, que tous ces articles et entrefilets, signés de noms "indépendants" et de temps à autre agrémentés de l'indication "sans censure", ont été en réalité écrits sous la dictée du Guépéou. Cette sous-espèce de journalisme a pour mission de réconcilier l'opinion publique mondiale avec le macabre personnage de Caïn, qui réside au Kremlin. Ces "journalistes indépendants" ne diffèrent des Duranty et consorts que par une question de prix. Ils coûtent plus cher. Mais les journalistes ne sont pas les seuls à être mobilisés, à coups de bonnes espèces sonnantes et trébuchantes. Des écrivains, très connus et même parfois très en vogue, comme Romain Rolland, le défunt Barbusse, Henri Mann, etc... sont en réalité entretenus par la Guépéou qui, par l'entremise de la "Maison d'Editions de l'Etat", récompense les services moraux de ses amis "désintéressés!

LA "PURGE" CONTINUE

MOSCOU.— Cinq personnes ont été condomnées à mort et deux autres à l'emprisonnement pour s'être livrées à des actes de "sabotage" dans les mines de charbon de Prokopievsk, en Sibérie. Les accusés, tous "trotskystes" et "bukharinistes" ont provoqué certains "accidents" saboté la production et tué une femme qui les avait vus mettre le feu.

Activités du Komintern

12 janvier, à ROYAN et à la ROCHELLE des chômeurs envahissent l'Hôtel de Ville, en expulsent le maire et occupent les bureaux de la Municipalité.

12 janvier, BRESLAU: 12 membres du Parti communiste de la Russie Blanche, coupables de s'être adonnés à une activité antinationale, tendant à séparer de la Pologne certains parties de son territoire, ont été condamnés à de très fortes amendes.

L'union mondiale des libres penseurs

Par l'entremise de la presse demeurée libre dans leur pays, les Anglais protestent contre le projet de réunir à Londres le Congrès de l'Union mondiale des Libres-Penseurs, "organisation qui blesse les sentiments de tout homme honnête".

Les "Sans-Dieu" persistent néanmoins; et, dans leur fureur de salir, de détruire tout ce qui peut élever l'homme au-dessus de l'animal ils n'admettent aucune objection "... on en viendra à nous empêcher de critiquer la religion, d'en saper les bases, ce qui est la raison d'être de notre propagande", écrit avec indignation leur organe "La Pensée" du 23 janvier 1938.

Voilà qui est clair!

Saper les bases de la religion, donc celles de la civilisation chrétienne pour instaurer le paradis bolcheviste à l'exemple de l'URSS. C'est ce crime que le monde laisse commettre. On sait que le coupable est celui auquel le crime profitera. Et dans le cas présent, détruire la religion profite surtout au bolchevisme, donc au Komintern. Marx n'a-t-il pas déclaré: "La religion est l'opium du peuple" et son disciple Lénine n'a-t-il pas ajouté: "nous devons combattre la religion, il faut savoir comment lutter contre elle".

Mais il ne suffit pas de vouloir tout infecter: encore faut-il posséder des moyens pour préparer les virus, pour les répandre. L'Union mondiale des Libres-Penseurs ne semble guère se soucier de ces difficultés matérielles, à juger par l'impulsion soudaine fournie à son travail subversif: création de nouveaux périodiques et revues ("La Pensée" "L'Etoile rationaliste"), édition d'un luxueux volume richement illustré, préparation du Congrès de Londres, etc.

Les "Sans-Dieu Militants" de l'URSS se vantent, aux réunions et dans leur presse, d'apporter un concours efficace à cette organisation mondiale si utile pour répandre le bolchevisme, et tellement conforme à l'idéologie du Komintern. Quand les Soviets patronnent une organisation internationale, c'est qu'elle leur est particulièrement utile et qu'ils l'ont bien en main. On l'a vu pour le RUP qui a toujours proclamé son indépendance et qui a enfin obtenu son baptême rouge: il figure cette année dans l'Almanach communiste de "L'Humanité", sous la rubrique "Organisations populaires", dans le chapitre intitulé "Le Parti ommuniste."

De son côté, le dernier numéro de "La Pensée (23 janvier) consacre trois grandes pages à l'éloge des Athées de l'URSS et du Gouvernement soviétique.

L'Union Mondiale des Libres-Penseurs, auxiliaire précieux pour la diffusion du matérialisme soviétique, doit être traitée comme telle et interdite dans tous les pays civilisés, au même titre que le bolchevisme.

LA POLICE SAISIT DE LA LITTERATURE

MONTREAL.— La police provinciale a fait des descentes dans six maisons et magasins, opérant la saisie de plusieurs centaines de copies de journaux "rouges" tant russes que canadiens, magazines et autres périodiques considérés comme communistes.

NOUVELLES

Quelques savants de France

Par Raoul Follereau

Le Professeur Leriche vient d'entrer au Collège de France. Il succède au Professeur Vincent qui lui-même prit la place du Professeur Nicole. Cela n'a pas fait beaucoup de bruit; et cependant ces trois noms représentent un magnifique exemple de génie français. Ils ont à eux trois, sur la conscience, d'avoir sauvé et de sauver encore des millions de vies humaines. C'est Nicole qui trouva le sérum contre le typhus; c'est Vincent qui trouva le sérum contre la typhoïde; Leriche, c'est le créateur de la chirurgie du système sympathique et des glandes. Trois découvertes mémorables; trois bienfaiteurs de l'humanité dont les Grecs eussent fait des demi-Dieux.

Si Lyautey était encore là, il dirait comment le Professeur Vincent a sauvé le Maroc. En 1913 l'Empire Chérifien était décimé par une épidémie typhoïdique. Les hommes se couchaient et mouraient. Tous les renforts atteints, par l'horrible mal, fondaient en un clin d'oeil. A Paris on songeait même à abandonner le Protectorat. Alors Vincent partit avec ses éprouvettes. Il vaccina à tour de bras et l'épidémie fut enrayée, puis disparut.

* * *

Le Professeur Vincent avait commencé au milieu de l'indifférence, sinon du scepticisme général. En 1909 il avait mis au point son vaccin antityphoïdique. Restait à l'essayer sur les hommes. Minute héroïque et tragique à la fois! Si l'expérience manquait, la mort ne raterait pas sa proie... Alors, Vincent se vaccina le premier, puis vaccina les siens, puis les 17 jeunes médecins de son laboratoire. Et il attendit... Une semaine effroyable passa. Ses disciples qui croyaient en lui, riaient de son angoisse. Mais lui, subissait une terrible torture. Etait-il un sauveur, ou un assassin? Le 9 ème jour, un de ses jeunes médecins, en transvasant un bouillon de culture, avala une pleine pipette de bacilles. Il y avait de quoi tuer proprement 10,000 hommes au moins. Puis il se retourna vers son Maître qui avait blêmi et lui dit: "Comme ça on verra le résultat du vaccin, Patron". Le vaccin réagit et le petit gas héroïque fut sauvé.

Génie du Maître.
Foi, dévouement de l'élève.
C'est cela la science française.
(Paroles de France)

Les écrivains étrangers de langue française

PARIS.— Sous le titre "La langue française danst le monde", Firmin Roz, directeur de la maison canadienne à la cité universitaire, développe dans *Le Petit Journal* la fameuse formule du général Mangin: "La France est une nation de cent millions d'habitants".

L'exemple invoqué par le professeur Roz est la vitalité de "L'association des écrivains étrangers de langues française" qui compte des membres canadiens, franco-américains, luxembourgeois, belges, haïtiens, roumalns et dont le président est M. Pierre Dupuy, secrétaire de la légation du Canada à Paris.

"Dans les divers pays de langue française, écrit-il notamment, le recensement des lettres contemporaines fait ressortir la richesse des lettres françaises hors de France. Mais ce fut pour beaucoup une révélation lors du congrès organisé par l'association pendant l'exposition de 1937 d'entendre énumérer les écrivains de langue étrangère qui usèrent du français à titre exceptionnel ou d'une façon régulière: Japonais, Polonais, Arméniens, Egyptiens, Slaves du Sud, Roumains, Sud-Américains, Hongrois.

Finalement, une grande idée se dégagea: celle d'une communauté spirituelle née entre les écrivains d'une commune expression littéraire. S'il est facile aux écrivains de s'associer, l'union est plus difficile entre des peuples ou des groupes de populations. Elle n'est pas impossible et on travaillera bientôt à la réaliser en créant entre eux un organe de liaison qui sera en même temps un moyen de communication.

A LA JEUNESSE

La vraie et la fausse élite

Le R. P. Ballouard, O.P., prédicateur du Carême à l'église Notre-Dame de Montréal, a donné une intéressante causerie au Cercle universitaire de cette ville.

Nous en reproduisons la substance:

Le Père Bellouard reconnaît qu'il va traiter un sujet dangereux, car une élite c'est une petite aristocratie, et on veut bien en être. On est très heureux quand on se fait dire qu'on est de l'élite: le petit orgueil absorbe ça comme un verre de cognac; quand on ne se le fait pas dire, on se le dit à soi-même et on se considère comme la fleur des petits pois. Quand on dit aux jeunes gens aussi: vous êtes de l'élite, on veut surtout dire: vous devriez en être, soyez-en.

Du point de vue chrétien, il y a une fausse et une vraie élite. Ceux qui ont du sang royal ne sont pas nécessairement de l'élite. On peut être de l'élite de la race et du nom, mais n'être pas de l'élite du tout.

Quand on est riche, on est nécessairement de l'élite consacrée par la fortune. Si la fortune est gagnée, cela a déjà un sens; si elle est reçue toute gagnée, cela en a moins.

Il y a aussi l'élite de la beauté. La beauté retient comme la laideur repousse. Mais la beauté s'atténue avec l'âge, tandis que la fortune peut s'accroître comme l'intelligence. Il vaut apparemment mieux être intelligent, que beau, que sportif puissant ou boxeur dévorant.

Il y a encore l'élite de l'intelligence. Si on peut être beau mais bête, on peut être intelligent mais laid. Parmi les illetrés, ceux qui savent lire sont l'élite. Tout est relatif. Les personnes apparemment les plus intelligentes paraissent avoir l'esprit fermé à certains domaines. De sorte qu'on peut être très instruit et très intelligent, mais manquer de valeur humaine, valeur essentielle et fondamentale.

On peut conséquemment appartenir à une élite, mais ne pas être du tout des autres, comme être de toutes ces élites plus ou moins fausses et n'être pas de la véritable élite, qui est celle de la valeur morale, de la générosité du coeur, de la conscience droite. Aussi beaucoup de gens qui se croient de l'élite n'en sont guère. La véritable élite, d'après un Père Jésuite, c'est donc celle du coeur. Elle n'est ni aristocratique, ni bourgeoise, ni prolétarienne, mais humaine et tout le monde peut en être. Ce ne sont pas les plus nobles par le sang, les plus riches, les plus beaux, les plus intelligents qui font l'élite, mais ceux qui sont généreux, purs, désintéressés, dévoués, qu'ils soient riches ou non, beaux ou laids, intelligents ou guère.

Quand l'Eglise canonise quelqu'un, elle le met dans l'élite. Les saints sont les plus beaux types de l'humanité. Renan lui-même a dit: "Les saints sont les seuls grands hommes". Ce sont les seuls qui résistent à l'examen.

Cette élite peut se trouver partout. C'est celle de la beauté de l'âme. Quelqu'un qui a trouvé une belle âme comprend que c'est cela qui constitue la véritable élite. Cela devient donc un problème individuel. On appartient à l'une ou à l'autre élite. Quand on est de l'élite de l'intelligence, on le sait; quand on est de l'élite de l'argent, on le sait et les autres le savent; quand on appartient à l'élite de la beauté, on en a une certitude tellement grande que les autres ont cessé de le croire et qu'on le croit encore soi-même. Ceux qui sont de l'élite vraie ignorent qu'ils en sont.

SENATEUR DECEDE

OTTAWA.— Le sénateur Alfred-E. Fripp d'Ottawa, est décédé après une longue maladie. Il était âgé de 72 ans. Il était conservateur en politique.

LADY TWEEDSMUIR EN ANGLETERRE

OTTAWA.— Lady Tweedsmuir s'embarquera à Montréal le 23 avril à bord du *Duchess of Bedford* pour se rendre en Angleterre où elle prendra des vacances de quelques mois. Elle reviendra au pays à la fin de l'été. Quant à lord Tweedsmuir il quittera la capitale au début de mai pour passer deux semaines dans l'Ouest où il visitera les régions affectées par la sécheresse.

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Journée de l'A. C. F. C.

DERNIERES CONTRIBUTIONS

Montmartre	$1.00
Saint-Brieux	3.50
Hôpital St-Joseph, Gravel. ..	2.00
Mlle Louise Gérard, Gravel. ..	.25
TOTAL	$6.75

———:::———

ST - VICTOR

MALADES

Armand Fafard est déjà rendu à l'hòpital des Soeurs Grises à Régina, mais on nous donne l'encourageante nouvelle que tout va bien.

* * *

Daniel, jeune enfant de M. Léo Delorme est aussi à l'hôpital; son père a dû faire 20 milles en auto à travers champs pour l'emmener chez le médecin, puis à l'hôpital. Il souffre d'un empoisonnement de sang. Là aussi, tout va bien.

* * *

Arsène Gaudry a dû aussi être transporté à l'hôpital; mais, cette fois, de bons hommes gros et gras l'ont accompagné en cas de panne dans la boue trop épaisse. Le voyage s'est fait sans anicroches. Il n'y a rien à craindre pour Arsène: une pneumonie qui semble déjà bien tourner.

* * *

VOYAGES

M. J.-D. Lalonde a été à Lisieux passer une fin de semaine, et il a ramené chez lui Mlle Field de Scout Lake.

* * *

M. Raymond Gaudry de Rock Glen est venu passer quelques jours à St-Victor et il est déjà reparti.

* * *

Mme Deschamps, institutrice, vient de prendre charge de l'école Twin Valley. Mme Deschamps n'est pas de langue française, mais elle est catholique; c'est déjà un pas dans la bonne direction.

* * *

M. Martin, l'ami Victor, vient de faire une expérience. Avec son briquet, il voulait faire l'investigation du dedans d'une batterie, lorsque le tout lui a sauté aux yeux. Tout de suite l'ami Brunet avait le remède qui était, inutile de le dire, très efficace. Quand on demande à Victor ce qu'il pensait faire, il nous dit: "Ah, je le savais!"... Mais!...

———:::———

ST - HUBERT

Mme Maurice Boutin, qui, dernièrement, a dû subir une opération à l'hôpital de Whitewood, est rentrée à domicile. Elle est en pleine convalescence et il y a bon espoir que d'ici à quelques jours elle sera de nouveau à son état normal.

* * *

Le 25 mars, Mlle Anny McCormick fille de M. et Mme N.-D. McCormick, a fait sa première Communion, dans la chapelle de l'Hospice "Jeanne d'Arc".

* * *

Grâce à la générosité de Mme J. Brulé, notre bibliothèque paroissiale vient de s'enrichir d'une vingtaine de volumes, dont plusieurs ont une véritable valeur. C'est là encore une bel exemple de co-opération aux oeuvres de la paroisse, que d'autres, nous l'espérons, auront à coeur d'imiter. A qui le tour? Il y a certainement d'autres familles qui ont, à la maison, des livres dont ils pourraient facilement se dessaisir, même s'il fallait faire une petit sacrifice. Quand il s'agit du bien commun, il ne faut jamais reculer devant un sacrifice, surtout en temps de carême.

———:::———

SASKATOON

La mi-carême au Club Canadien

La salle du Club Canadien a vu sa plus nombreuse assistance jeudi dernier à l'occasion de la partie de cartes—sauterie, organisée par les jeunes pour marquer la mi-carême et en même temps la dernière manifestation publique du Club.

Dès la semaine de Pâques nos étudiants et étudiantes: universitaires, normaliennes, gardes-malades, "beautieiennes" etc, seront, par-dessus la tête, à la préparation des toujours périlleux examens!

Sil faut en juger par l'auditoire choisi qui se pressait jeudi soir, le Club des jeunes Canadiens français de Saskatoon élargit considérablement le cercle de ses amis—il en attire même qui l'honorent singulièrement.

Le Bridge et le Whist ouvrirent la soirée. Mme D.-W. Latour remportant le championnat pour les Dames, et M. W. Denholm pour les Messieurs, au Bridge. Au Whist deux savants joueurs annullèrent, mais au lieu de jouer une période supplémentaire de 10 minutes, les deux champions, René Georget et Raymond Bélisle, tirèrent au sort, et le sort favorisa Raymond.

Mme Beaudry fut victorieuse chez les Dames. Les prix avaient été gracieusement offerts par Mlles Gertrude Bourgeault, Alma Loiselle, Stella Bélisle et l'abbé Lucien Demers. Un délicieux boûter arriva à point comme préparation à des activités moins sédentaires que les jongleries savantes du tapis vert; en effet les membres de "l'Orchestre des Alouettes" accordaient leurs violons et guitares... Composé de jeunes gens du Club, aidé au piano par Mme de la Gorgendière-Copeland, ce groupe musical semble posséder un repertoire inépuisable qu'il exécute avec un brio à guérir les paralytiques.

Les reliefs d'ortolans (du magasin de 15c) disparurent des tables qui replièrent sous elles leurs pattes fatiguées, mais d'autre pattes se dressèrent qui n'avaient pas l'air fatiguées du tout... "And so, far, far, far into the night", si bien qu'à un moment donné, le président Bélisle déclara: "Mais, c'est aujourd'hui demain!" C'était vrai, mais si cette belle soirée est passée, elle reste dans la mémoire des membres du Club comme un des plus agréables souvenirs de la saison 1937-1938 du Club Canadien.

A la paroisse

Une aubaine

Mme M. Gagnier, la distingué présidente de la Société des Dames de la Paroisse des SS. Martyrs Canadiens, esttrès désireuse actuellement d'allonger au maximum la liste des membres de sa Société. Une firme locale la "Palm Dairy" procède actuellement à une annonce qui est tout au profit des églises qui veulent en profiter. La Palm Dairy invite toute dame à aller manger gratuitement de la crème à la glace; chaque dame qui répondra à cette délicieuse invitation sera priée d'inscrire son nom dans un registre, et pour chaque nom inscrit la compagnie s'engage à donner 25 sous à Mme la présidente. On comprendra pourquoi Mme Gagnier emploie chaque minute libre que lui laisse son Académie de Couture pour recruter des membres. Mesdames, ne manquez pas de communiquer au plus tôt avec Mme Gagnier (téléphone: résidence 5073, Académie Gagnier 2252.)

———:::———

MONTMARTRE

NOS MALADES

Mme Oscar Langlois à l'hôpital de Régina ainsi que M. Philibert Perras.

* * *

Au Sanatorium pour quelques jours: Mme Paul Beauchemin et M. Ed. Tricotaux.

* * *

NOS JEUNES

La Société de l'Avant-Garde fondée ici depuis quelque temps, dans notre Couvent, a tenu sa huitième réunion le 23 mars de 10.45 hrs. à midi. Voici le programme, sous la direction de Rév. Soeur Marie-Céline:

1.— Chant de l'Avant-Garde.
2.— Prière.
3.— Une idée, Résolution, (pour le succès du Congrès Eucharistique)
4.— Le dormeur, (conte), par Sr M.-Céline.
5.— Les paroisses canadiennes, récitation, par Rollande Goulet, Gilberte Côté, Marjorie Leblanc, Joan Billing.
6.— Solo, Yvette O'Shaughnessy.
7.— Un hèro de douze ans, par Gaétan Perron, Hervé Lachambre, Remi O'Shaughnessy.
8.— Lecture, Bel exemple de Maisonneuve, Gilberte Côté.
9.— Un peu de Magie, Rollande Goulet.
10.—En roulant ma boule, en choeur
11.— Allocution par le président honoraire, M. L.-P. Côté.
12.— Jeux, le bon parler français.
13.— Discours par M. l'abbé Foisy, chapelain du Cercle Frère-André, de Montmartre, Applaudissement nourris, Chant de l'Avant-Garde, ajournement au Mercredi Saint.

Nos sincères félicitations pour cette belle oeuvre patriotique, qui compte déjà plus de 11,000 membres et dont chaque école catholique devrait fonder un cercle dans ses murs.

* * *

DIVERS

La représentation de vues animées intitulées "King of Kings", drame de la Passion, a réuni une foule considérable le 23 courant, dans l'après-midi et le soir. La salle était bien remplie, et cela assura le succès financier. Le tout était au profit de notre église.

* * *

Le Curling a terminé paisiblement sa saison, faute de glace. Nos jeunes joueurs de hockey ont eu plus d'excitation, à leur tournoi, le 23 mars. Ce tournoi a failli se terminer en bagarre lorsque nos voisins de Kendal one perdu la partie dans une vingtaine de minutes de temps supplémentaire. La dernière partie avec les Indiens de la Réserve ne put se terminer à cause de l'intrusion des joueurs de Kendal, qui se sont montrés de bien mauvais perdants. La coupe Young reste à Montmartre.

Il serait à souhaiter que nos jeunes ignorent complètement les clubs qui montrent si peu d'esprit sportif. Une assistance nombreuse applaudit nos joueurs.

* * *

Mme Félicien Rinodeau est partie pour passer quelques semaines chez sa fille, Mme Poirier à Haywood, Manitoba.

———:::———

GRAVELBOURG

Pendant plusieurs jours, à partir du 19 mars, Mgr Joseph Guy, o.m.i. fut l'objet de fêtes organisées en son honneur par les paroissiens et les institutions. Ces petites manifestations d'hommage filial commencèrent samedi matin à la cathédrale. Toues les institutions et un grand nombre de paroissiens assistaient à la messe de 8 hrs. dite par Mgr lui-même. Son Excellence était accompagnée à l'autel par le R. P. Rosario Leclerc, o.m.i. et de M. l'abbé Morin. Les collégiens chantèrent des cantiques, accompagnés à l'orgue du R. P. Lemieux, o.m.i. du collège. Après l'évangile, Mgr adressa la parole; il se dit touché de cette marque d'estime de ses diocésains, et nous exhorta à avoir pleine confiance en saint Joseph dans nos besoins.

Le soir, Mgr donna la bénédiction du SS. Sacrement à l'hôpital, et selon la tradition, MM. les séminaristes furent invités à fournir le chant.

Dans l'après-midi du dimanche, les élèves du Couvent des SS. de Jésus et Marie offrirent à Son Excellence une séance missionnaire dont l'auditoire a beaucoup joui. Nous avons compris comment, sans aller parmi les païens, nous pouvons aider à leur conversion. Mgr l'évêque fut visiblement ému et satisfait, et répondit en français et en anglais aux deux adresses, exprimant aussi ses félicitations de ce que l'on n'oubliait pas les missions à Gravelbourg. Son Exc. garde toujours vivant le souvenir de ses nombreuses années en pays de mission comme prêtre et comme évêque, et demande que l'on s'intéresse toujours pratiquement à ceux encore moins fortunés que nous au point de vue spirituel.

Mgr fut ensuite l'hôte d'honneur au monastère du Précieux Sang, où il fut invité à souper. Les élèves du Jardin lui présentèrent leurs voeux dans la soirée avec un petit concert.

Lundi soir, ce fut le tour des élèves du collège de fêter leur évêque et ancien supérieur.

Mgr Maillard qui venait de nous revenir par le train dans l'après-midi de son importante mission d'Edmonton, ainsi que plusieurs prêtres du diocèse étaient présents. L'adresse des élèves fut lue avec coeur par M. Eugène Bourassa, finissant. La pièce "l'Abonneux", canadienne d'auteur et de thème fut un succès. Les acteurs nous ont fait comprendre la nécessité du journal catholique qu'il faut à tout prix installer dans chaque foyer. Ces derniers s'attirèrent de vives félicitations de la part de Mgr. La fanfare joua à la hauteur de sa réputation. Le R. P. Leclerc, recteur, de sa parole chaude et facile, présenta les voeux du personnel à Son Excellence. Mgr l'évêque, paternel et énergique, remercia, nous annonçant avec les approbations du R. P. recteur, qu'il tâcherait de faire en sorte, que les acteurs et les membres de la fanfare puissent faire profiter de ce drame social si bien réussi, quelques paroisses en dehors de Gravelbourg, et aussi que la fanfare puisse participer encore cette année au festival provincial.

La pièce doit être répétée, dimanche, le 27 mars dans la salle du collège.

* * *

Il n'y a plus de neige, mais encore beaucoup d'eau. La rivière est redescendue en quelques jours à son niveau normal. Les autos circulent sur le 43 qui offre encore de béantes ornières. Cependant pas encore de poussière; une légère pluie dans l'après-midi du 25 mars.

Coin du collège Mathieu

"Fête de saint Joseph"

Exceptionnel événement, cette année! car en plus de fêter ce grand saint, on célébrait la fête PATRONALE DE NOTRE EVEQUE, Mgr Guy, O. M. I. Le "grand congé" qui en fut la conséquence, jeta la joie dans le coeur de tous les collégiens. La journée commence par l'assistance à la Sainte Messe, célébrée par notre évêque, à la cathédrale. Puis dans le cours de la journée, fut inaugurée, à la grande joie de tous, "LA SAISON DE BALLON". Des luttes acharnées se livrèrent pour décrocher l'honneur de sortir victorieux de la première joute. De la sorte, nous arrivâmes vite au terme de ce beau jour, et, le corps rompu de fatigue mais le coeur heureux, nous accueillâmes tous avec plaisir l'appel au repos.

"Le 21 mars 1938"

Lundi, le 21 mars, eut lieu la séance en l'honneur de notre évêque. Sensationnelle, cette séance, car on représentait le fameux drame social du R. P. Tremblay, O.M.I.... "L'ABONNEUX"... Les acteurs sûrent s'élever à la hauteur de leur rôle; leur interprétation fut aussi captivante que le sujet était inspirateur! C'est en vain que le spectateur eût lutté contre l'enthousiasme qui envahissait l'auditoire; malgré lui, il se sentait entraîné vers le but que se propose cette pièce: *combattre les effets néfastes de l'esprit de parti, et surtout convaincre de la nécessité d'un journal catholique.*" Un passage surtout caractérise la portée de la pièce:

"Le journal catholique, c'est une lampe allumée dans la maison. C'est une fleur qui parfume sans cesse les âmes de sa bonne odeur, c'est la vérité qui nous parle, c'est le bon sens qui nous dirige. C'est le bon exemple qui nous entraine et le devoir qui nous sourit. Lorsque j'entre dans une maison, je le sens quand il est là... Les esprits sont clairs et sérieux. Les conversations sont instructives, les jugements sont droits. Tout le monde pense juste et veut bien faire!

Les enfants n'ont pas deserté et le scandale n'existe pas".

Pour entr'actes la fanfare était là, comme toujours à la hauteur de sa tâche. Puis une innovation: la "J.E.C." a irradié, à gorge déployée, son esprit conquérant dans un chant des plus entraînants: "LA J.E.C., ECOLE DU SOURIRE". Les jécistes se sont dépensés sans compter; aussi leur première apparition en public fut-elle couronnée d'un vif succès.

Notre R. P. Recteur, dans une allocution très appropriée, émit au nom du personnel, les souhaits de fête à Mgr Guy. Puis il exhorta vivement le monde à travailler en faveur du journal catholique. Enfin se leva au milieu des applaudissements, Mgr l'Evêque. Après de sincères remerciements aux élèves et à la communauté pour la reconnaissance qu'ils lui témoignaient, Mgr exprima son admiration pour ce drame, prédication des plus éloquentes en faveur du bon journal et de l'esprit missionnaire... "LA VIE N'EST PAS UN EGOISME A SATISFAIRE, MAIS UN DEVOUEMENT A EXERCER"... Pour clore cette séance si instructive, Son Excellence accorde... un grand congé... "non pas aux Pères, dit-il, mais aux élèves."

Lionel Tremblay, rhétoricien

* * *

Programme de la séance

1.— FANFARE: "L'Homme de l'heure", Woods; "Si j'étais roi", Suppé.
2.— ADRESSE: Les Elèves.
3.— L'ABONNEUX: "Le bon grain est semé", Acte I.
(Scène: Au bureau de l'Abonneux.)
4.— FANFARE: "Mignonnette", Baumann; "Le Matin, le Midi, le Soir à Vienne, Adam.
5.— L'ABONNEUX: "Le bon grain meurt dans la terre", Acte II.
(Scène: Au magasin général.)
6.— CHANT: "J.E.C., école du sourire".
7.— L'ABONNEUX: "Le bon grain porte son fruit, Acte III.
(Scène: Chez Michel Aubin.)
8.— FANFARE: "Maritana", Wallace.
9.— ALLOCUTIONS: "Ligne de file", Stevens.
O CANADA—par la foule—Fanfare.

L'ABONNEUX

Drame Social en 3 actes par Laurent Tremblay, O.M.I.

PERSONNAGES

L'Abonneux ..... Conrad Sicotte
Michel Aubin .... Jacques Moreau
Jules Aubin ..... Sylvio Sylvestre fils de Michel
Emile Frenette, 70 ans ...A. Perron
Polyte .... Albert Dionne
Tifred .... Gérard Dorais

L'Action se passe de nos jours dans un campagne de la province de Québec.

* * *

"La vie n'est pas un égoïsme à satisfaire, mais un dévouement à exercer."

"La J. E. C. au collège"

LA DEVISE JECISTE

"Fier, pur, joyeux, conquérant". 12

N'est-elle pas éloquente de prime abord, n'est-elle pas riche, et n'a-t-elle pas de quoi à soulever le monde étudiant?

OUI, DIEU VEUT UNE JEUNESSE FIERE: fière de sa langue et de sa religion, fière de son mouvement et de son collège, fière d'arborer le drapeau du Sacré-Coeur. Mais que cette fierté soit humble et conciliante; qu'elle n'ait rien d'affecté ni de prétentieux, car pour secourir un compagnon, un jéciste ne doit pas vouloir s'élever au-dessus de lui, ni le regarder comme un inférieur; qu'elle se manifeste surtout devant le mal en le combattant.

DIEU VEUT AUSSI UNE JEUNESSE PURE: pure dans son idéale, dans ses pensées, dans ses actions afin qu'elle remplisse sur cette terre le rôle que le Divin Maitre lui a confié. La pureté est la grande vertu de l'apôtre. Toi jéciste qui rêves de conquérir le milieu étudiant, tu trouveras dans la pureté de ton coeur, ton plus précieux auxiliaire. Tu feras rayonner cette pureté autour de toi, et tu ne souffriras pas qu'on porte aucune atteinte à celle de tes compagnons.

DIEU VEUT ENCORE UNE JEUNESSE JOYEUSE: une jeunesse débordante de joie pour le bien, de cette joie qui jaillit des coeurs où Dieu règne en Père; une jeunesse heureuse d'être chrétienne et qui ne se laisse pas abattre par les échecs, par les revers, par les épreuves. La gaieté pour le jéciste est l'élément nécessaire pour la conquête. Il doit montrer que la J.E.C. n'est pas une corvée mais un mouvement entraînant, une école du sourire. Un jéciste doit être optimiste, c'est-à-dire voir toutes choses non pas en noir mais en blanc; c'est un appât qui attire beaucoup de sympatisants.

DIEU VEUT ENFIN UNE JEUNESSE CONQUERANTE: une jeunesse qui est remplie de zèle pour la conquête; une jeunesse qui sait affronter la tempête sans tourner le dos; une jeunesse qui sait ramener dans la douce voie de la foi catholique tous ses confrères. Oui, c'est le but ultime de la J.E.C.: Conquérir au Christ la jeunesse étudiante. Cela demande tu temps, du travail, des sacrifices; mais tout jéciste est heureux d'offrir cela pour la bonne cause.

Léon L'Heureux.

———:::———

A LA PECHE

Un éminent philosophe visitait un asile d'aliénés. Il aperçut un malade qui, assis sur un escabeau, tenait dans sa main un long bâton, une ficelle et une épingle à nourrice. Il le levait et l'abaissait comme un pêcheur à la ligne.

—Mon ami, est-ce que ça mord? dit gentiment le philosophe.

—Vous êtes le troisième depuis ce matin.

NOUVELLE LIVRAISON DE
CHEMISES "ARROW"

Chies carreaux, plaid et rayures de toutes nuances — taillé de "broadcloth" de fine qualité — collets à même avec les nouveaux collets "Arrow" — toutes grandeurs et manches longues. Au prix de $2.00

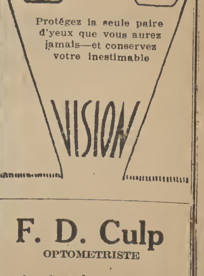
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert